

Le Président de la République reçoit le Haut représentant de l'UE pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité



P.02

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3474 Mardi 14 Mars 2023 - Prix: 20 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.**

**Veillez le consulter au :
www.seybouseimes.dz**

Ramadan 2023 :

533 marchés « Rahma » couvriront les 58 wilayas du pays

P.05



ANNABA



**Malgré leur disponibilité,
c'est la ruée sur les
rayons de semoule et
huile de table**

P.06

ALGER



**Spéculation sur produits
les alimentaires :
2 individus lourdement
condamnés**

P.05



Annaba

Poursuite de six (6) spéculateurs et saisie de produits alimentaires subventionnés

P.06

Le Président de la République reçoit le Haut représentant de l'UE pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité

Le Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, lundi au siège de la Présidence de la République, le Haut représentant de l'Union européenne (UE) pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité et vice-président de la Commission



européenne, M. Josep Borrell, qui effectue une visite en Algérie.

Un déjeuner de travail réunit le président de la République avec le Haut représentant de l'UE

Un déjeuner de travail a réuni, lundi à Alger, le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune avec le Haut représentant de l'Union européenne (UE) pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité et vice-président de la Commission européenne, M. Josep Borrell, indique un communiqué de la Présidence de la République. Ont pris également part à ce déjeuner de travail du côté algérien, le



directeur de cabinet à la Présidence de la République, Abdelaziz Khellaf, le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger,

M. Amar Belani et le directeur général Europe au ministère des Affaires étrangères, M. Mohamed El Amine Bencherif, et du côté européen, l'ambassadeur, chef de la délégation de l'Union européenne en Algérie, Thomas Eckert, la directrice générale pour le Moyen Orient et l'Afrique du nord du Service d'action extérieure de l'UE, Mme Hélène le Gal et le Chef de cabinet du Haut représentant de l'UE, Rafael Daerr, ajoute le communiqué.

Algérie-Ouganda:

Convergence de vues autour des questions d'intérêt commun

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a exprimé dimanche sa satisfaction de la convergence des vues de l'Algérie et de l'Ouganda autour des questions d'intérêt commun.

Dans une déclaration au terme de la cérémonie de signature de deux accords et cinq mémorandums d'entente dans plusieurs domaines de coopération bilatérale, qu'il a coprésidé avec son homologue ougandais, le président de la République a exprimé "sa satisfaction de la convergence des analyses et des vues autour des questions ayant fait l'objet de concertation, ainsi que des résultats fructueux réalisés à l'occasion de la visite d'Etat effectuée par le Président Museveni en Algérie".

Cette visite a également "renforcé les relations de fraternité et de solidarité unissant les deux pays, marquées par une concertation bilatérale régulière", a ajouté le président de la République.

Il a, d'autre part, mis en avant "le souci de l'Algérie de développer ses relations avec l'Ouganda et sa profondeur africaine, une démarche qu'elle considère comme une orientation stratégique", ajoutant que la visite du président ougandais "se veut une occasion pour œuvrer ensemble à la promotion des relations bilatérales à travers l'exploitation des moyens offerts dans les deux pays".

Le président de la République a exprimé, en outre, la disponibilité de l'Algérie à faire profiter l'Ouganda de son expérience dans les domaines de l'énergie, du tourisme, de l'agroalimentaire, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, saluant à l'occasion son homologue ougandais pour les découvertes pétrolières enregistrées dans son pays de par leur apport dans la promotion du partenariat entre les deux pays dans le domaine énergétique.

A cette occasion, il a mis en avant l'importance qu'il accorde à la réunion de la deuxième session de la commission mixte, qui permettra aux deux pays "d'enrichir le cadre juridique de coopération", souhaitant que "la réunion soit programmée prochainement" et que les deux pays œuvrent ensemble à activer le conseil d'affaires algéro-ougandais".

Dans ce sillage, le président de la République a



indiqué que 150 hommes d'affaires algériens se rendront après le mois de Ramadhan à Kampala en vue de s'entretenir avec leurs homologues ougandais autour des moyens de renforcer les échanges et les investissements, relevant à ce titre la nécessité d'activer le Conseil d'affaires algéro-ougandais qui se veut "un cadre permettant aux opérateurs économiques de saisir les opportunités offertes pour insuffler la dynamique souhaitée aux relations économiques et commerciales entre les deux pays".

Le Président Tebboune a, par ailleurs, rappelé que l'Algérie avait initié, dans le cadre de l'intégration continentale, des projets structurants comme la Route transsaharienne, le Gazoduc (Algérie-Nigeria), et la Dorsale transsaharienne à fibre optique, soulignant que "l'Algérie s'emploie, aux côtés de l'Ouganda et des frères africains, à la réalisation de l'intégration économique dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF)".

Partant de sa conviction que la sécurité et la stabilité sont étroitement liées au développement, l'Algérie "n'a pas hésité à apporter son aide à certains pays du continent, à travers l'assistance technique et logistique, et les programmes de développement", ajoute le Président Tebboune qui a rappelé l'octroi d'un milliard de dollars US pour "exprimer l'élan de solidarité avec les frères du continent africain". Le président de la République a affirmé, à cette occasion, que la concertation entre l'Algérie et

l'Ouganda pour coordonner les positions lors des échéances régionales et internationales "est satisfaisante", soulignant dans ce cadre "le soutien absolu de l'Algérie à l'Ouganda dans ses préparatifs du 19e Sommet de la conférence des pays non-alignés, prévu à la fin de l'année en cours à Kampala, et du Groupe des 77+Chine". Le Président Tebboune a salué, en outre, l'appui de l'Ouganda à l'initiative de l'Algérie pour abriter une réunion restreinte du Mouvement des non alignés (MNA) l'été prochain, et ce, avant la tenue du Sommet prévu à Kampala.

Par ailleurs, le président de la République a exprimé sa considération quant à la position inaliénable de l'Ouganda "soutenant le processus de décolonisation au Sahara occidental et la défense du droit du peuple palestinien à l'établissement d'un Etat indépendant".

Le Président Tebboune a invité, dans ce sens, les Africains à "redoubler les efforts collectifs et à fournir plus d'appui politique et financier pour les peuples sahraoui et palestinien", appelant la Communauté internationale à "assumer ses responsabilités historiques" à même de permettre aux peuples sahraoui et palestinien d'exercer leur droit à l'autodétermination et à l'indépendance.

Après avoir rappelé, dans ce sillage, les répercussions des différentes crises que traverse le continent africain, lesquelles ont donné lieu à une situation économique précaire et à des conflits internes, le Président

Le Premier ministre reçoit le Haut représentant de l'UE pour les Affaires étrangères et la politique sécuritaire



Le Premier ministre, M. Aïmene Benabderrahmane a reçu, dimanche au Palais du Gouvernement, le Haut représentant de l'Union européenne (UE) pour les Affaires étrangères et la politique de sécurité, vice-président de la Commission européenne, Josep Borrell, qui effectue une visite en Algérie, indique un communiqué des services du Premier ministre.

La rencontre a permis d'évoquer "l'état et les perspectives des relations entre l'Algérie et l'UE, ainsi que les moyens de renforcement de la coopération bilatérale dans différents domaines", précise le communiqué.

La rencontre s'est déroulée en présence du Secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Amar Belani.

Tebboune a souligné "le rôle de l'Algérie pour la consolidation de la paix et de la stabilité, notamment dans la région du Sahel".

L'Algérie, en sa qualité de présidente du Comité de suivi de l'Accord pour la paix et la réconciliation au Mali, considère que l'accord, signé en 2015, "constitue un cadre idoine pour une résolution pérenne de la crise que traverse ce pays frère", a poursuivi le chef de l'Etat.

Le président de la République a également salué la contribution de l'Ouganda "dans la médiation pour endiguer la crise multidimensionnelle dans les régions Est de la République démocratique du Congo".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Édité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : Commune El Bouni ZHUN
Promotion Immobilière Yahia Abdelaziz,
rez-de-chaussée
Annexe : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Le rôle de l'Algérie dans la libération économique de l'Afrique souligné

Le président de la République de l'Ouganda, M. Yoweri Museveni a mis en avant, lundi à Alger, les potentialités et les atouts de l'Algérie dans "la libération économique" de l'Afrique à travers la consolidation de la coopération interafricaine, au même titre que sa contribution, jadis, à l'affranchissement des pays africains du joug colonial. Dans une déclaration à la presse à sa résidence à Alger, en marge de sa visite d'Etat en Algérie, M. Museveni s'est dit ravi d'être en Algérie, affirmant que "l'Algérie pourra,



en travaillant avec l'Afrique de l'Est dont l'Ouganda fait partie, créer un groupe très puissant qui contribue au développement économique, au même titre de son soutien, jadis, à la lutte africaine contre le colonialisme".

Mettant l'accent sur l'importance de la Zone de libre-échange continentale

africaine (ZLECAF) dans "l'affranchissement" du continent de la dépendance économique, le Président ougandais a relevé la nécessité de raffermir les relations commerciales bilatérales entre Etats africains, à l'instar des relations entre l'Algérie et l'Ouganda.

Le Président ougandais a également mis en relief la nécessité d'appuyer le développement et le progrès en Afrique, à travers la complémentarité du marché africain et le soutien aux créateurs africains de richesses,

avec un marché large qui puisse accueillir leurs potentialités.

Après avoir transmis ses salutations et celles du peuple ougandais au président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune et au peuple algérien, le Président ougandais a estimé que sa visite en Algérie devrait "promouvoir les relations en faveur de la libération du continent africain, à travers la coopération avec l'ensemble de nos frères qui militent pour les intérêts légitimes des peuples africains".

M. Museveni a salué, par ailleurs, le rôle de l'Algérie au

lendemain du recouvrement de sa souveraineté nationale pour la libération des Etats africains du joug colonial européen.

Dans ce cadre, il a rappelé que l'Algérie avait assuré "l'entraînement de 250 mozambicains dont 48 ont été sélectionnés pour former le groupe ayant déclenché la guerre contre les portugais le 25 septembre 1964 et conduit à la défaite de cette force coloniale". "Les Africains seront invincibles s'ils venaient à œuvrer ensemble et à défendre les causes justes des peuples africains", a-t-il dit.

Josep Borrell rend hommage aux martyrs de la Guerre de libération nationale

Le Haut représentant de l'Union européenne pour les Affaires étrangères et la Politique de sécurité, vice-président de la Commission européenne, Josep Borrell, s'est dit lundi "ému" de se recueillir au sanctuaire du Martyr à Alger, à la mémoire des martyrs de la Guerre de libération nationale, rendant hommage à "toutes celles et tous ceux qui ont perdu leur vie pour l'indépendance" de l'Algérie. "Emu de me recueillir devant le monument des martyrs algériens", a-t-il écrit dans un tweet après s'être recueilli, au sanctuaire du Martyr à la mémoire des martyrs de la Guerre de libération nationale.

M. Borrell qui a déposé une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative et observé une minute de silence à la mémoire des martyrs de la Révolution algérienne, a tenu à rendre "hommage" à "toutes celles et

tous ceux qui ont perdu leur vie pour l'indépendance de leur pays".

La visite du Haut représentant de l'UE, arrivé dimanche à Alger, "s'inscrit dans le sillage de la visite en Algérie du président du Conseil européen, M. Charles Michel, effectuée en septembre 2022, marquant la volonté de l'Algérie et l'UE de rehausser leur coopération dans tous les domaines", a indiqué samedi un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

La visite de M. Borrell en Algérie, la première du genre depuis sa prise de fonction en décembre 2019, est l'occasion "de poursuivre le dialogue politique entre les deux parties et de faire le bilan de la coopération et les perspectives de son approfondissement, dans le cadre d'une mise en œuvre équilibrée et adaptée de l'Accord



d'association Algérie-UE", a ajouté le ministère. M. Borrell a été reçu lundi par le

Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, au siège de la Présidence de la République.

Il a également été reçu dimanche par le Premier ministre, Aïmen Benabderrahmane.

France :

Actes de tortures en Algérie, Jean-Marie Le Pen au cœur d'une polémique

Des propos exposés dans un podcast de France Inter consacré à l'ancien chef de file du parti d'extrême droite en France, Front National Jean-Marie Le Pen, concernant les actes de torture durant la bataille d'Alger ont dérangé des historiens, qui sont réagis.

En effet, dans le podcast intitulé « Jean-Marie Le Pen, l'obsession nationale », On peut clairement entendre dans ce deuxième épisode l'historien Benjamin Stora formuler la phrase : « Jean-Marie Le Pen n'a sans doute pas pratiqué la torture en Algérie », a suscité de vives réactions, André



Loez et Fabrice Riceputi.

L'historien André Loez s'est exprimé dans un tweet, déclarant : « Bien que minime en apparence l'affaire du podcast affirmant que Le Pen n'a pas torturé en Algérie me paraît importante pour les historien-nes : politiquement pour ne pas minimiser ces actes bien sûr, mais aussi et surtout pour ce

qui constitue une "connaissance historique. »

Alors que Florence Beaugé qui a travaillé sur le sujet de l'Algérie pour le quotidien français Le Monde, déclare : « Le Pen se retrouve blanchi de l'accusation à deux reprises. D'une part par Benjamin Stora, d'autre part par Philippe Collin, qui a avalé innocemment la couleuvre. Le Pen a bel et bien participé et activement à la bataille d'Alger ! »

France Inter rectifie, Stora explique qu'il s'agit d'une erreur

Suite à tout cela, France Inter

y apporte un rectificatif sur son podcast, et remplace la phrase de Benjamin Stora par la suivante : « On ne peut pas prouver que Jean-Marie Le Pen a torturé en Algérie mais c'est une possibilité ».

Réagissant à cette rectification, Florence Beaugé estime que cette dernière est insatisfaisante, affirmant : « Ils ont fait le service minimum ! Philippe Collin se donne raison ainsi. Le podcast est toujours en ligne, blanchissant Le Pen. Ce n'est pas ce semblant de rectificatif qui réparera les dégâts. »

Selon Le Monde qui a contacté Benjamin Stora, ce dernier

explique que : « L'important pour moi n'était pas de dire si Jean-Marie Le Pen avait torturé ou non. Ce qui m'intéressait, c'était la fabrication du récit de lui-même pendant la guerre d'Algérie, comment il se fabrique un personnage pour plaire à sa clientèle électorale d'extrême droite. J'ai peut-être fait une erreur, j'aurais dû dire que Le Pen a torturé, comme des témoins l'ont dit à Florence Beaugé. Je l'ai fait de bonne foi, comme un historien qui n'a pas vu d'archives écrites. »

CAISSE nATIOnAle deS reTrAiTeS (Cnr) :

Début de la Semaine de l'aide sociale à domicile

La Caisse nationale des retraites (CNR) organise à partir de mardi la Semaine de l'aide sociale à domicile pour faire connaître les mécanismes mis en place au profit des retraités, des invalides, des personnes âgées et des handicapés en vue d'humaniser la relation avec ces catégories et de prendre en charge au mieux leurs préoccupations, a indiqué lundi un communiqué de l'établissement.

En 2022, plus 18.000 retraités et ayants droit ont reçu des visites dans le cadre du dispositif d'aide

sociale à domicile, bénéficiant ainsi d'un accompagnement dans leurs démarches administratives pour obtenir des appareils et accessoires médicaux (fauteuils roulants et appareils auditifs) sans se déplacer, a précisé le communiqué.

La Caisse nationale des retraites dispose, au niveau de toutes ses agences locales, d'assistants sociaux qualifiés, qui identifient, selon des critères précis, les retraités nécessitant une visite à partir du fichier national des retraités inscrits auprès des

services de la Sécurité sociale, a souligné la même source.

Le dispositif d'aide sociale à domicile traduit la politique sectorielle et la volonté de l'Etat algérien de pérenniser son caractère social et de consacrer le principe de justice sociale, à travers des mécanismes permettant d'offrir une aide sociale à tous les retraités, notamment les plus vulnérables, afin qu'ils puissent accéder à leurs droits et bénéficier sans encombre et de manière optimale des services et prestations prévues.



Algérie-QATAR:

Signature de dix accords de jumelage dans le domaine de l'Enseignement supérieur

Dix (10) accords de jumelage ont été signés, dimanche à Alger, entre plusieurs universités et écoles supérieures algériennes et l'université de Doha pour la science et la technologie (UDST) dans le but d'intensifier le travail académique et de lancer les projets de recherche communs.

Les accords ont été signés par les recteurs et directeurs des universités et écoles supérieures algériennes, le président de l'UDST, Salem Ben Nacer Al Naemi, en présence du chef de cabinet du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Taoufik Guendouz, et du directeur de la coopération et de l'échange universitaire au ministère, Tahar Sahraoui, et de l'ambassadeur du Qatar à Alger, Abdulaziz Ali Al-Naama.



A cette occasion, M. Sahraoui a affirmé que la signature de ces accords intervient "en application des engagements du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune et de l'Emir de l'Etat du Qatar, Cheikh Tamim ben Hamad Al-Thani", consistant en "la conclusion d'accords de jumelage entre les universités

algériennes et l'UDST, une université technologique par excellence".

Il a ajouté, dans ce contexte, que les accords de jumelage "permettront de renforcer la coopération entre les deux pays, notamment en ce qui concerne l'échange d'experts, de chercheurs et d'enseignants et

l'encouragement des projets de recherche et des manifestations scientifiques".

"L'Algérie dispose actuellement de plus de 13 plateformes numériques technologiques, à travers 114 établissements universitaires", a-t-il souligné, ajoutant qu'il s'agit là "d'un indicateur qui reflète l'ouverture de l'Algérie sur son environnement régional".

M. Sahraoui a révélé, à cette occasion, que le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique avait conclu "75 conventions de jumelage entre des établissements universitaires algériens et d'autres étrangers en 6 mois".

Pour sa part, le recteur de l'Université des sciences et des technologies de Doha, M. Al-Naimi, s'est félicité du niveau des "relations algéro-qataris,

notamment dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique", soulignant que "la signature de ces conventions vise l'échange d'élèves et d'étudiants, outre la recherche d'opportunités de renforcement des recherches à même de servir l'économie des deux pays".

Le même responsable a fait savoir, dans ce sens, que "l'Université de Doha est une université technologique et scientifique ayant une expérience dans l'intelligence artificielle, la cyber-sécurité et la science des données", affirmant que l'échange d'expériences "prendra en considération l'analyse prospective, notamment dans le domaine du développement de la sécurité alimentaire".

Signature d'un accord de coopération entre l'Université d'Alger 3 et l'Institut algérien de la propriété industrielle (INAPI)

L'Université d'Alger 3 et l'Institut algérien de la propriété industrielle (INAPI) ont signé, dimanche à Alger, un accord de coopération portant création d'"un centre d'appui aux technologies et à l'innovation" au niveau de l'Université d'Alger 3.

L'accord a été signé par le recteur de l'Université Alger 3, Mokhtar Mezzereg et le Directeur général de l'INAPI, Belmahdi Abdelhafid, au siège de la Faculté des sciences de l'Information et de la Communication (Ben Aknoun). Cette convention porte sur "la création d'un centre d'appui aux technologies et à l'innovation", au niveau de l'Université

d'Alger 3, qui œuvre en coordination avec l'incubateur d'affaires de ladite université afin d'apporter une aide technique aux étudiants et aux chercheurs en leur proposant des services adaptés à leurs besoins, en termes d'informations et de technologies, outre le soutien et la consécration du leadership et de la passion pour l'innovation, ainsi que la formation d'une génération innovante qui participe au développement de l'économie nationale.

A l'issue de la cérémonie de signature, M. Mezzereg a fait savoir que ce centre "permettra aux étudiants de l'Université d'Alger 3, porteurs de projets innovants, de bénéficier d'un encadrement, d'une formation

et d'un suivi assurés par des professeurs spécialisés, et ce, en vue de la protection de leurs brevets d'invention et des droits de leur propriété industrielle et intellectuelle".

Selon le même responsable, cet accompagnement devra également permettre à ces étudiants à l'avenir de "créer de la richesse et de l'emploi et de concrétiser des projets innovants sur le terrain".

A ce propos, le DG de l'INAPI a annoncé "l'organisation de sessions de formation en faveur des étudiants innovateurs pour leur donner les explications nécessaires quant à l'importance de la propriété industrielle et intellectuelle et les modalités de son enregistrement et de



sa protection contre le vol, le piratage et le plagiat".

Le directeur de l'Incubateur de l'Université d'Alger 3, M. Mohamed Ali Bouacha a indiqué que son organisme a réceptionné "613 projets innovants des étudiants de l'université, qui ont été examinés par le comité scientifique en vue de les sélectionner", ajoutant que le rôle de cet Incubateur réside dans "l'accompagnement des étudiants pendant tout le processus de protection de leurs projets innovants en vue de

s'assurer que leurs projets n'ont pas été déjà soumis".

Placé sous la tutelle du ministère de l'Industrie, l'INAPI est un établissement public qui offre un service public en matière de formation sur la propriété industrielle et intellectuelle en Algérie en général et de l'accompagnement des établissements publics en vue de maîtriser la propriété industrielle et intellectuelle et lutter contre la contrefaçon et accompagner les projets innovants des jeunes algériens aux niveaux national et international, l'Algérie étant membre de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI).

ramadan 2023 en Algérie : 533 marchés « Rahma » couvriront les 58 wilayas du pays

Le sujet des denrées alimentaires est au cœur des préoccupations du citoyen algérien dernièrement. En effet, depuis l'inflation, les tarifs de certains aliments ont doublé, voire triplé, pour certaines régions. Face à cette chute subite du pouvoir d'achat, les pouvoirs publics se sont mobilisés pour mettre en place différents plans d'action.

Le porte-monnaie du citoyen algérien sera notamment préservé grâce au plafonnement des prix ordonné dernièrement par le Ministère, mais pas que. Les associations de protection du consommateur prennent aussi part à ce mouvement, à l'instar de l'Union Générale des

Commerçants et des Artisans Algériens (UGCAA) qui a annoncé récemment l'ouverture de nouveaux marchés de proximité en Algérie.

533 marchés ouverts en Algérie d'ici au Ramadan 2023, selon l'UGCAA

Le secrétaire et directeur général de l'UGCAA, Issam Bendriss, s'est exprimé à la radio nationale ce matin au sujet des préparatifs pour le mois sacré du Ramadan. Ce dernier a ainsi annoncé l'ouverture prochaine de 533 marchés de proximité dispatchés un peu partout dans le pays.

Cette initiative, ayant pour but de couvrir les besoins des consommateurs, est le fruit d'une collaboration entre plusieurs



Ministères différents (Commerce, Agriculture, Pêche et produits halieutiques...). Ainsi, l'UGCAA indique avoir inauguré 465 marchés jusqu'ici.

Le reste devrait suivre d'ici au début du mois sacré, ce qui assurera la couverture totale

des besoins nationaux durant cette période. Les marchés de proximité ouverts seront consacrés à la vente d'aliments et de marchandises pour l'Aïd durant les derniers jours du mois, conclut Bendriss.

Rezig rencontre les associations de protection du consommateur

en prévision du Ramadan 2023. Dans le même registre, le Ministre du Commerce Kamel Rezig avait participé à une réunion générale avec les représentants des organisations de protection du consommateur algériennes. La rencontre a eu lieu ce samedi 11 mars à Alger et avait pour but le suivi des préparatifs pour le mois de Ramadan 2023.

instructions de Benabderrahmane La rencontre a ainsi réuni les porte-parole de l'UGCAA, de la FAC (Fédération Algérienne des Consommateurs), de HIMAYATEC (organisation algérienne pour la défense du consommateur) et de l'association pour la protection du consommateur AMANE.

Spéculation sur produits les alimentaires : 2 individus lourdement condamnés à Alger

Le tribunal de Bab El-Oued a prononcé aujourd'hui une peine de 7 ans de prison ainsi qu'une amende contre deux personnes pour spéculation illégale.

Selon le communiqué du tribunal et conformément aux dispositions de l'article 11 du code de procédure pénale, le procureur de la République auprès du tribunal de Bab El-Oued informe que la section des délits du même



tribunal a rendu en ce jour, 03/12/2023, un jugement selon lequel il a prononcé sept ans de prison et une amende de 700 000 dinars contre deux personnes pour délit de spéculation illicite.

Le même communiqué rajoute

que la loi n°15/21 anti-spéculation illicite du 28/12/2021 prévoit l'application de sanctions sévères aux personnes impliquées dans ces crimes. Jusqu'à 30 ans d'emprisonnement et la réclusion à perpétuité si le crime est commis dans le cadre d'un groupe organisé.

Un plan du gouvernement pour lutter contre la spéculation durant le mois du Ramadan

Quelques jours seulement nous

séparent du début du Ramadan 2023. Les autorités algériennes font en sorte de lutter contre la hausse excessive des prix des denrées alimentaires.

Le président Tebboune avait donné des instructions au gouvernement afin de poursuivre la lutte contre la spéculation. Il avait insisté sur le point d'encourager les agriculteurs à vendre directement aux citoyens. Des espaces provisoires dédiés à

cette activité leur seront consacrés lors du mois de Ramadan 2023.

Les autorités souhaitent réguler le marché national et la sécuriser son approvisionnement en produits de base. Les tarifs des viandes rouges et blanches ont été plafonnés pour lutter contre la spéculation durant le mois sacré. Les responsables cherchent à éviter la répétition du scénario de 2022 où les prix des produits alimentaires avaient fortement grimpé.

Ouverture de la 16^{ème} édition du Salon Equip Auto à Alger

La 16^{ème} édition du Salon international de l'après-vente automobile et des services pour la mobilité (Equip Auto Algeria) s'est ouvert lundi à Alger, avec la participation de près de 200 exposants algériens et étrangers, ainsi que des entreprises et organismes publics. Ce salon qui se tiendra jusqu'au 16 mars au Palais des expositions Pins-maritimes, Safex, regroupe des entreprises et marques en activité dans tous les secteurs du marché de la réparation-maintenance automobile, des services et des activités complémentaires.

Outre l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAP), plusieurs organismes sous la tutelle du ministère de l'Industrie y prennent part, entre autres, l'Organisme algérien d'accréditation (Algerac), la Bourse algérienne de sous-traitance et du partenariat, le Fonds de garantie des crédits aux PME, l'Agence ANDPME-PI, l'agence nationale d'intermédiation et de régulation foncière, l'institut national algérien de la propriété industrielle (INAPI) et l'Office

national de la métrologie légale (ONML).

Considéré comme un salon de référence des acteurs du marché de l'après-vente automobile et des services pour la mobilité en Afrique du Nord, l'événement se tient avec près de 70 % d'exposants étrangers, issus d'une dizaine de pays, à savoir la Turquie, Chine, Pologne, Emirats arabes unis, Corée du Sud, Tunisie, Inde et la France.

Parmi les exposants présents à cette édition, une forte participation d'entreprises venant de Chine et de Turquie, sous le pavillon national de leur pays.

Le salon a connu également la participation pour la première fois de six (06) entreprises sous le pavillon de la ville de Kaluga (Russie), accompagnées d'une délégation d'hommes d'affaires en mission de prospection en vue d'investir et d'accompagner le développement de l'industrie automobile en Algérie.

En plus des entreprises nationales telles que Naftal, des leaders dans le domaine de l'automobile ont pris part à cet événement, tels que TotalEnergies, Groupe Renault-



Motrio.

Les principaux distributeurs et fabricants algériens de pièces de rechange et de matériels de garage aux côtés des grands fournisseurs ont également participé à cette manifestation.

Ainsi, un large choix de matériels, équipements, produits et services pour les professionnels de la maintenance et de la réparation de véhicules est exposé lors de ce salon.

Au programme de cette 16

édition, il est prévu, par ailleurs, un débat sur l'état des lieux du secteur de l'aftermarket et de l'industrie automobile en Algérie, ainsi qu'une rencontre d'affaires algéro-russe entre des hommes d'affaires algériens membres du Conseil du renouveau économique algérien (CREA) et leurs homologues russes.

Lors de son allocution d'ouverture, le commissaire général du salon, Nabil Bey Boumezreg, a affirmé que cette

16^{ème} édition intervient dans un contexte de la reprise du marché de l'automobile avec le retour de l'importation des véhicules neufs et le redémarrage des projets de fabrication de véhicules automobiles en Algérie, citant à ce propos le projet de Fiat à Oran. Il a, également, estimé que "le secteur de l'automobile algérien sera relancé véritablement en 2024", tout en assurant que "plus de 25 % des exposants du salon Equip Auto sont des fabricants locaux de pièces et composants de l'industrie automobile, devenus des acteurs incontournables du secteur".

Affirmant que cette édition est une réussite, M. Bey Boumezreg s'attendait à plus de 8.000 visiteurs professionnels.

En marge de la cérémonie d'ouverture, une convention de Partenariat a été signée entre l'Automotive Academy et la Direction de la formation et de l'enseignement professionnel (DFEP) de la wilaya d'Alger pour la création d'un centre de formation de métiers de l'automobile.

AnnABA / luTTe COntre IA SPéCulATIOn**Poursuite de six (6) spéculateurs et saisie de produits alimentaires subventionnés****S.F**

Les services de sécurité d'Annaba ont déféré six (6) dossiers liés à la spéculation illégale devant les autorités judiciaires, après l'arrestation de commerçants qui avaient stocké illégalement des matières premières, notamment de l'huile de table et de la semoule, au niveau des entrepôts sans en prévenir la Direction du Commerce. Tous les produits destinés à la spéculation sur le marché local ont été saisis, hier. Les services de sécurité de Berrahal, selon notre source, ont traité une affaire liée à la spéculation sur l'huile de table, et procédé à l'arrestation d'un commerçant pour qui un dossier judiciaire a été établi contre lui, avec la saisie de 240 bidons de cinq (5) litres d'huile. Par ailleurs, le tribunal d'Annaba a décidé, en fin de semaine dernière, d'infliger

une peine de huit (8) années de prison à un grossiste pour spéculation illégale sur l'huile de table et de transfert d'huile subventionnée vers les wilaya frontalières, y compris El-Tarf et sa vente à double prix. Selon une source judiciaire, des affaires spécifiques liées à la spéculation sont actuellement traitées en application des textes juridiques entrés en vigueur, après les modifications prescrites par la loi sur la spéculation illégale. La police judiciaire s'emploie à interroger les suspects, et à les présenter au parquet après avoir finalisé les enquêtes préliminaires. La loi sur la spéculation vise à lutter contre les transactions commerciales illégales qui menacent la sécurité alimentaire et créent des pénuries, en stockant ou en cachant d'importants stocks de marchandises et de produits de base dans le but de provoquer des pénuries sur le marché, et

manipuler les prix de vente à leur guise. Les auteurs de ces actes vont jusqu'à véhiculer à travers les réseaux sociaux de fausses nouvelles dans le but de perturber l'équilibre du marché. Les nouveaux amendements de la loi sur la spéculation sont venus, selon nos sources, apporter une approche globale et impliquer les groupes locaux tels que les associations actives dans le domaine de la protection des consommateurs ainsi que la société civile, pour mettre en place des mécanismes de contrôle avant la survenance de l'acte spéculatif, alors que l'État s'emploie à créer un équilibre sur le marché et à développer une stratégie pour sécuriser les besoins du citoyen, en mettant en place des mécanismes de vigilance de divers acteurs, guidés par les services de la police judiciaire. De son côté, les services de la Direction du Commerce ont



organisées derniers jours avant le mois de Ramadan, des sorties quotidiennes pour surveiller les marchés et les grands espaces commerciaux, spécialisés dans la vente de produits subventionnés, notamment l'huile et la semoule, pour évaluer le niveau des stocks et le volume des marchandises consommées quotidiennement sur le marché. Ce sont près de 80 équipes qui ont été dépêchées pour effectuer des contrôles.

Dans toutes les communes, à cet égard, l'inspection régionale du commerce, dans le cadre de la lutte contre la spéculation et du contrôle des pratiques commerciales, a constaté plusieurs infractions. Les mêmes services travaillent au suivi des stocks d'huile de table qui sortent de l'unité « La belle » à Annaba, dans le but d'assurer de la distribution au niveau de l'ensemble du territoire de wilaya.

AnnABA/ COMMerCe**Malgré leur disponibilité, c'est la ruée sur les rayons de semoule et huile de table****Imen.B**

Malgré la disponibilité des produits alimentaires sur le marché, voilà qu'on observe ces derniers jours, une ruée sur la semoule et l'huile de table, chez certains consommateurs dans plusieurs wilayas, notamment la wilaya d'Annaba. Un commerçant qui travaille dans une alimentation

générale, nous confie : « Nous n'avons pas compris les raisons de cet engouement » s'exclame-t-il, insistant sur le fait que "l'approvisionnement du marché se fait le plus normalement du monde. Il n'y a aucune autre explication que l'hystérie qui a touché le consommateur et peut-être la spéculation provoquée par certaines personnes". Pourtant l'huile de table et la semoule

sont suffisamment disponibles sur nos étalages. Il faut dire que ce n'est pas la première fois que cette tension est signalée sur ces produits, causant à chaque fois des perturbations dans sa distribution et une grande ruée sur les espaces de commerce. Le climat de psychose et de panique, alimenté à chaque fois par des rumeurs en tous genres, est à l'origine de cette ruée.

AnnABA / SPéCulATIOn**A quelques jours du Ramadhan : Hausse sensible des prix des dattes****Imen.B**

Le mois sacré de Ramadhan rime pour beaucoup avec la consommation des dattes. Le Prophète (paix et bénédiction soient sur lui) rompait le jeûne avec des dattes et du lait. Une tradition qui s'est perpétuée au fil des siècles. Pour certains commerçants et intermédiaires le mois de Ramadhan sera, donc, un mois propice pour réaliser des gains importants. Ainsi, depuis quelques jours, déjà, les prix des dattes ont connu une hausse sensible. Elles sont proposées au consommateur à des prix allant de 700 à 1300 DA le kilogramme, selon la qualité et la variété. Cette augmentation est aussi expliquée, par d'autres commerçants, par la forte demande enregistrée, au cours



de cette période, par rapport aux autres mois de l'année. Toutefois plusieurs commerçants, activant dans ce secteur indiqueront que « les prix des dattes n'ont pas changé par rapport à la même période de l'année précédente ».

Le comportement irrationnel et l'incivisme du consommateur, au cours de la période précédant le mois sacré et durant les premiers jours, constituent, aussi, les principales causes des comportements spéculatifs.

AnnABA / Pénurie**La filière lait peine toujours à se stabiliser****Sara.Y**

Malgré les multitudes de dispositions annoncées par les pouvoirs publics, la filière lait peine toujours à se stabiliser, allant des unités de production jusqu'aux détaillants, la source de cette problématique n'est toujours pas localisée. La crise du lait en sachet ne fait qu'empirer et pénalise sérieusement de nombreuses communes de la wilaya de d'Annaba. Tous les commerces que compte la ville font face à cette pénurie. A défaut de s'approvisionner en ce produit de large consommation, les pères de familles se voient contraints de se rabattre sur le lait en poudre, dont les prix sont, pour le moins qu'on puisse dire, inaccessibles pour les petites bourses, sachant qu'un



paquet de lait en poudre coûte en moyenne plus de 570 DA, voire même plus pour la poudre de meilleure qualité ou de marque connue. Pour se procurer du lait en sachet, c'est le parcours du combattant, à commencer par se lever tôt ou encore respecter des files d'attente pendant des heures de jour comme de nuit, devant les magasins épier l'arrivée du camion-distributeur.

AnnABA / CenTre HOSPITALier uniVerSiTAire d'AnnABA

Réalisation réussie de deux opérations chirurgicales par l'utilisation de la technique de biopsie ganglionnaire



SihemFerdjallah

Une équipe médicale du Centre hospitalier universitaire d'Annaba a réussi à réaliser deux opérations chirurgicales, en ayant recours à la technique de biopsie ganglionnaire, qui est la première du genre à l'Est algérien, une technique très avancée dans le traitement du cancer du sein à ses débuts. L'équipe médicale est composée de spécialistes

du service d'obstétrique et de gynécologie avec la contribution du service de médecine nucléaire et d'anatomie des cellules pathologiques, car cette technologie moderne approuvée permet de localiser avec précision le ganglion lymphatique infecté par une maladie maligne sans avoir besoin d'enlever plus de ganglions lymphatiques impliquant aux patients des

souffrances et de nombreuses complications post-opératoires. La Direction Générale du CHU confirme qu'elle s'emploie à développer des méthodes de traitement et une meilleure prise en charge des patients, et qu'elle apprécie également les efforts des chefs de services impliqués dans l'adoption de cette technologie médicale moderne tout en mobilisant pour eux toutes les capacités matérielles et humaines afin

de réaliser un saut pour une thérapeute qualitative.

Pour rappel, une biopsie de ganglion lymphatique est réalisée dans le bloc opératoire d'un hôpital, le médecin anesthésiste cherchera à s'informer si vous êtes enceinte, si vous souffrez d'une allergie médicamenteuse, si vous avez des troubles de coagulation sanguine et si vous prenez des médicaments, ou si vous avez d'autres maladies.

AnnABA / SOLidAriTé

Les autorités locales et plusieurs institutions au chevet des SDF



Sara.Y

La direction des services des actions sociales (DAS) en coordination avec la sûreté nationale, le Croissant Rouge d'Annaba, la protection civile, la municipalité d'Annaba et l'association "Ihssa" ont organisé une sortie sur terrain, dimanche passé, pour se rendre au chevet des personnes en difficulté et en

particulier les sans-abris, en vue de leur distribuer des repas chauds, et ce en prévision de la saison hivernale visant à «donner chaud au cœur» aux nombreux nécessiteux qui sont dans le besoin. Il s'agit d'une action caritative, effectuée grâce à la contribution des bénévoles, et en collaboration avec les services de l'ordre public. Les initiateurs de cette action

humanitaire et de bienfaisance ont sillonné plusieurs quartiers d'Annaba où ils ont distribué des couvertures, y compris des repas chauds à des personnes sans domicile fixe (SDF) ainsi que des colis pour les prémunir du froid. Il est envisagé d'étaler l'opération pendant toute la saison hivernale.

AnnABA / Algérie POSTe

Forte pression sur les guichets d'Algérie poste

Imen.B

Les bureaux de poste à Annaba connaissent une affluence remarquable des citoyens, venus retirer leur argent à quelques jours du mois sacré de Ramadhan. Des files d'attente devant les guichets s'avèrent longues et lentes. Les citoyens sont impatients de retirer leur argent. Plusieurs bureaux de poste à Annaba étaient investis tôt le matin, selon certains, une anarchie régnait dans ces lieux. Le spectre des chaînes d'attente au niveau des bureaux de postes angoisse la population en quête de retrait d'argent, plus particulièrement à

l'approche du mois sacré de Ramadhan. Les citoyens appréhendent le fait que les guichets des bureaux de postes soient pris d'assaut durant les premiers et les derniers jours de ce mois de Ramadhan. Que ce soit au niveau des grandes cités ou dans les localités les plus reculées de la wilaya, l'inquiétude accentuée par le risque du manque de liquidités est là, elle réapparaît comme chaque année durant cette période. Les guichetiers d'Algérie Poste prévoient que la pression va durer, encore, dans les prochains jours, et aller jusqu'à la première semaine du mois de Ramadhan.

AnnABA / CiTé "leS HONgrOis"

Fuites d'eau et affaissement de la route

Une équipe de la maintenance dépêchée sur les lieux

TayebZgaoula

Dans notre édition du 9 mars, nous avons signalé les points noirs dont souffrent les riverains de cette cité, et qui risquent d'être dramatiques. Ainsi dans la nuit, d'hier, un important affaissement de la chaussée s'est produit sur le tronçon reliant la maison des jeunes à la poste. Il faut dire que de plus en plus des gros tonnages circulent ces derniers temps sans respect du code de la route. Les agents de l'assainissement de la commune ont été dépêchés sur les lieux avec leurs camions pour entamer les travaux.

La route est barrée à la circulation. Des tonnes de boue ont été enlevées. Dans l'après-midi les communaux accentuent la cadence. Aussi d'autres accidents plus graves peuvent surgir encore lorsqu'on a constaté que sur place se trouve à quelques mètres un transformateur et que les arbres des peupliers qui montent très haut peuvent à tout moment causer l'irréparable en plus des allergies dues au pollen. Autant donc de points noirs rappelés, hier, sur les lieux du chantier par les riverains pour être pris en charge.

AnnABA / SiniSTre

Un camion prend feu sur l'autoroute Est - Ouest

Sara.Y

Un poids-lourd a pris feu, hier matin, sur l'autoroute Est-Ouest précisément à la commune d'El Chorfa d'Annaba. Le camion s'est enflammé subitement. Cet incident a causé malheureusement des dégâts importants au véhicule. A la vue des flammes, le conducteur a immédiatement perdu le contrôle de son poids lourd et alla percuter la borne sur le côté de l'autoroute. Aussitôt alertés, les agents d'intervention de la protection civile ont été mobilisés, y compris un camion-citerne et une ambulance. Le conducteur



blessé a été transféré directement à l'hôpital pour recevoir les soins nécessaires. Une enquête a été diligentée par

les éléments de la gendarmerie nationale afin de déterminer les circonstances exactes de cet incident.

TAMAnrASseT

Nette amélioration de l'attractivité touristique

L'attractivité touristique de la région de Tamanrasset s'est beaucoup améliorée notamment avec les facilités décidées par les pouvoirs publics, relatives à l'octroi de visas aux touristes étrangers à l'effet de promouvoir le tourisme saharien.

En effet, les nouvelles procédures d'octroi de visas aux touristes étrangers, décidées par l'Etat en vue de soutenir le tourisme saharien, figurent parmi les facteurs ayant tiré sensiblement vers le haut le nombre de touristes internationaux venus à Tamanrasset pour découvrir et apprécier la beauté et la richesse de ses sites naturels et archéologiques.

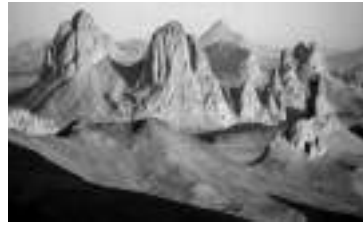
Les données de la direction du Tourisme et de l'artisanat (DTA) font ainsi état de 639 touristes de différentes nationalités ayant visité la région de l'Ahaggar de septembre dernier à la fin février, contre seulement 238 enregistrés durant toute la saison du tourisme saharien précédente, c'est à dire d'octobre 2021 à mai 2022.

Outre l'application de ces

mesures, la direction du Tourisme a expliqué aussi la forte attractivité de la région de Tamanrasset par le renforcement des structures hôtelières pour sortir du marasme qu'a connu le secteur durant la crise sanitaire provoquée par la pandémie de la Covid-19.

Profitant d'une série de voyages organisés, les touristes venus des quatre coins de la planète ont jeté leur dévolu sur l'Ahaggar, une destination touristique par excellence, renfermant d'innombrables atouts attrayants, tant en sites naturels et culturels qu'historiques, selon Ahmed Hamdaoui, propriétaire de l'agence de voyage "Takouba".

La région de l'Ahaggar offre donc une panoplie de sites naturels et de vestiges historiques, dont le majestueux mont de l'Assekrem, mondialement célèbre comme site à partir duquel sont observés des lever et coucher du soleil d'une rare beauté, en plus d'autres sites disséminés à travers la wilaya, à l'instar du grand Tidikelt (In-Salah), des zones de Tazrouk, Tit, Ahnet



Tafdest et Abalessa où se trouve la sépulture de Tin-Hinane, la reine des Touareg.

Le parc national de l'Ahaggar, un musée à ciel ouvert, riche en sites témoignant de l'ancienne présence humaine, lui conférant l'honneur d'un classement au patrimoine universel conservé, draine, quant à lui, tout au long de l'année des flux de touristes venus découvrir des peintures et gravures rupestres d'animaux, de signes d'une ancienne présence humaine et de ses rites, ainsi que d'écrits en Tifinagh.

Cette diversité naturelle et culturelle est enrichie par d'autres repères culturels et culturels, dont le lieu d'ermitage du Père Charles de Foucauld à Tamanrasset, le ksar de Moussa Agh-Amestane, ainsi que les zaouïas et anciens lieux de culte au cachet architectural typique.

Tous ces atouts et potentialités touristiques que renferme la wilaya de Tamanrasset devraient être néanmoins davantage exploités, de l'avis des professionnels du Tourisme, et ce, à l'effet de promouvoir le tourisme saharien dans la région. Adnane Benmassoud, gérant de l'agence de voyage "Amskour" considère à ce titre, qu'une meilleure exploitation des potentialités et atouts touristiques de Tamanrasset contribuera sans nul doute au développement du tourisme saharien puisque des projets d'investissement verront le jour dans notamment le domaine de l'artisanat traditionnel.

Cet opérateur touristique n'a toutefois pas manqué de saluer les mesures prises par les pouvoirs publics au profit des touristes étrangers. "Ces mesures traduisent bel et bien la volonté de l'Etat de redynamiser le tourisme saharien", a-t-il soutenu.

Renforcement des structures hôtelières pour promouvoir le tourisme saharien

Les pouvoirs publics ont aussi

accordé un intérêt particulier à l'investissement touristique en créant des structures hôtelières, lesquelles ont "contribué fortement à impulser le tourisme du désert", estiment les propriétaires de plusieurs agences de voyages de la région, approchés par l'APS.

La wilaya de Tamanrasset a vu donc la réalisation récemment de deux (2) hôtels, portant ainsi à 17 le nombre des structures touristiques (hôtels et camps traditionnels), avec une capacité d'hébergement de plus de 1.000 lits, en sus de 94 agences de voyages agréées.

Dans le souci de renforcer davantage les capacités d'accueil dans cette wilaya de l'extrême Sud du pays, le secteur prévoit aussi la réalisation de plusieurs installations touristiques dont une trentaine d'investissements sont localisés au niveau de la zone d'expansion touristique (ZET) occupant une superficie de 45 hectares à l'entrée de la capitale de l'Ahaggar, selon la Direction du Tourisme et de l'artisanat.



à l'importance d'utiliser les technologies modernes et leur apporter des solutions efficaces sur les méthodes d'exploitation des sols, ainsi que l'utilisation rationnelle des engrais et de l'eau, selon les organisateurs.

Un forum international sur la modernisation du secteur agricole, bientôt à Oran

L'agriculture et les technologies "AgriTech" au service de la modernisation du secteur en Algérie est le thème générique d'un forum international, qui se tiendra le 16 mars courant à Oran, a-t-on appris, lundi dernier, des organisateurs.

La rencontre réunira quelque 200 participants dont des spécialistes dans les domaines de l'agriculture

et des technologies, des agronomes, des professionnels de l'Agriculture, des étudiants porteurs de projets et des représentants de bureaux d'étude et de consulting liés au secteur, de laboratoires de recherches et d'instances publiques liées à l'agriculture, a indiqué, à l'APS, la responsable du forum, Radia Aoumer.

Organisée par la société "Business

Com" d'Oran en collaboration avec la direction de wilaya des services agricoles, cette rencontre permettra l'échange de points de vue sur l'utilisation des techniques en agriculture dont les technologies d'information et de communication (TIC), en plus d'exposer des expériences réussies utilisant ces techniques.

Les travaux s'articuleront autour de trois grands axes abondant,

entre autres, "l'utilisation des technologies en agriculture", "l'agriculture intelligente" et "la valorisation des capacités humaines".

Ce forum constituera un prélude au lancement de l'initiative "Caravane agricole", qui sillonnera différentes wilayas du pays pour organiser des rencontres entre différents professionnels, sensibiliser les agriculteurs

TiPASA / OPHTAIMOLOGIE

150 interventions chirurgicales ophtalmologiques programmées en collaboration avec des médecins suisses

Au total 150 interventions chirurgicales sont programmées à l'établissement hospitalier de Sidi Ghilès (Ouest de Tipasa), au profit de malades nécessiteux parmi des cas difficiles, au titre des Journées chirurgicales ophtalmologiques algéro-suisse, lancées samedi.

Organisée par le Croissant rouge algérien (CRA) en coordination avec l'Association humanitaire suisse "Avenir", les interventions inscrites au titre de cette initiative de solidarité et de formation seront réalisées, durant six jours, par une vingtaine de médecins spécialistes, dont quatre (4) professeurs-chirurgiens suisses. S'agissant des malades bénéficiaires de cette opération,

ils ont été sélectionnés suite à des examens préalables réalisés au niveau de la polyclinique de Cherchell, a indiqué le directeur de l'hôpital de Sidi Ghilès, Hamid Benbellout. "L'opération a englobé des nécessiteux des différentes régions de la wilaya avec une priorité accordée aux cas difficiles et complexes", a-t-il ajouté.

Il s'agit des 2èmes journées chirurgicales du genre après celles de 2019, avec la même association, et ayant donné lieu à la réalisation de 130 interventions ophtalmologiques, a-t-il précisé, en outre

La présidente de l'association "Avenir", Zahra Iguer Belmokhtar, d'origine algérienne et résidente en Suisse depuis 60

ans, a souligné, pour sa part, que cette initiative vise notamment un "échange d'expériences et la formation des médecins algériens aux dernières nouveautés dans le domaine de l'ophtalmologie, tout en prêtant assistance aux pauvres, aux nécessiteux et aux cas difficiles".

"Nous activons en Algérie depuis 2017, où nous avons créé une association caritative algérienne +Imane El Mustakbal+, qui a été jumelée avec l'association suisse +Avenir+ pour mener ce type d'initiatives, à l'instar de celle organisée fin février dernier sur la gynécologie et l'obstétrique à M'sila, en coordination avec le CRA", a-t-elle expliqué.

Présente sur place, la présidente du Croissant rouge algérien

(CRA), Ibtissam Hamlaoui a réitéré l'inscription de cette opération "au cœur des missions du CRA pour accompagner toute initiative caritative et solidaire", soulignant que le rôle de son organisation humanitaire a consisté dans l'"assistance de l'association suisse au volet logistique et à faciliter l'introduction en Algérie de matériel médical +sensible+ en coordination avec les ministères de la Santé et de l'Industrie pharmaceutique".

Sur un autre plan, Mme. Hamlaoui a fait état de la préparation en cours d'initiatives de solidarité en perspective du mois sacré du Ramadhan, prévoyant notamment, a-t-elle dit "la distribution de 50.000

couffins, d'une capacité de 22 kg de denrées alimentaires de base par unité".

"Les listes de bénéficiaires ont été établies en coordination avec les autorités concernées au niveau des wilayas" a-t-elle ajouté, précisant que "ces 50.000 couffins sont destinés aux familles nécessiteuses et renferment des denrées alimentaires suffisantes pour 20 jours du mois sacré, avec la programmation d'autres initiatives caritatives pendant ce mois".

La présidente du CRA a procédé, à l'occasion, à l'inauguration d'un nouveau siège pour son organisation, dans la commune de Sidi Ghilès.

Les catholiques allemands mettent la pression sur le Vatican

Réunis à Francfort après plusieurs années de réflexion, les clercs et les laïcs ont avancé leurs propositions réformatrices mais sans aller aussi loin que certains escomptaient sur le célibat des prêtres ou la place des femmes, selon le monde fr. Un vent réformateur souffle sur l'Eglise catholique en Allemagne. Réunis en assemblée synodale à Francfort, de jeudi 9 à samedi 11 mars, quelque 209 représentants des clercs et des laïcs d'outre-Rhin ont adopté une série de textes appelant à des changements en profondeur, au risque de conserver des relations tendues avec le Vatican.

Parmi les trois principales réformes souhaitées par les catholiques allemands, la première a pour objet le célibat des prêtres. Sur ce point, la motion votée à Francfort demande au pape François – qui célèbre lundi les dix ans de son pontificat – de « réexaminer le lien entre l'octroi des ordres sacrés et le célibat ». Parmi les délégués laïques de l'assemblée synodale, beaucoup auraient souhaité un



texte plus radical, demandant l'abrogation pure et simple de l'obligation du célibat. A la demande des évêques, la version finalement adoptée se contente d'appeler le pape à ouvrir une réflexion, ce qui met celui-ci sous pression, sans pour autant le défier frontalement.

Le deuxième changement réclamé à Francfort concerne la place des femmes dans l'Eglise. Samedi, l'assemblée

synodale a voté à une écrasante majorité (93 %) un texte demandant leur accès au diaconat (dignité proche de la prêtrise) et enjoignant aux évêques allemands de mener le combat en ce sens auprès du Saint-Siège. Là aussi, certains auraient souhaité aller plus loin, plaidant carrément pour l'ouverture de la prêtrise aux femmes. Cette option n'a pas été retenue, de nouveau sous la pression des évêques qui,

en renvoyant à plus tard la question de l'ordination des femmes, ont souhaité éviter un affrontement avec le pape. « Le sacerdoce réservé aux hommes est une question qui ne se discute pas », avait tranché celui-ci dans son encyclique *Evangelii gaudium* (« la joie de l'Evangile »), en 2013.

Reconnaître les personnes transgenres C'est enfin sur les questions de sexualité et de genre que

les catholiques allemands ont tenu à exprimer leur élan réformateur. Vendredi, l'assemblée synodale a adopté à 93 % une motion stipulant qu'à l'avenir, tous les couples, y compris les divorcés remariés et les homosexuels, pourront recevoir des bénédictions. Le lendemain, 95 % de ses membres ont approuvé un texte appelant à reconnaître les enfants trans et à permettre aux adultes ayant changé de genre de modifier la mention « garçon » ou « fille » sur les registres de baptême.

L'assemblée qui s'est tenue à Francfort était la cinquième et dernière session du « chemin synodal » allemand, un chantier de réflexion sur l'avenir de l'Eglise lancé en 2019 après le traumatisme causé par les révélations sur les violences sexuelles commises pendant des décennies par des prêtres et des religieux outre-Rhin. Soutenue par le pape à ses débuts, la démarche a vite été combattue par le Vatican qui y a vu une « menace pour l'unité de l'Eglise ».

La Suisse détruit des batteries antiaériennes qui auraient pu servir à l'Ukraine

Malgré sa neutralité, la Confédération aurait pu transférer d'anciens missiles sol-air Rapiet à son fabricant d'origine, le Royaume-Uni, mais elle a choisi de les mettre au rebut. Au grand dam de ses alliés européens, selon le monde fr.

Jusqu'où l'obstination helvétique à ne pas aider « militairement » Kiev, même de manière indirecte, ira-t-elle ? Depuis le début de la guerre, la Suisse irrite ses partenaires européens en leur interdisant de transférer à l'armée ukrainienne des munitions qu'elle leur a vendues. L'Allemagne (à deux reprises), l'Espagne et le Danemark ont fait les frais de cette inflexibilité. Une nouvelle étape de la stratégie de non-coopération de la Confédération helvétique a été franchie dimanche 12 mars, avec la découverte, par

le journal dominical NZZ am Sonntag, de la mise au rebut par l'armée suisse de tout un arsenal certes un peu daté, mais encore utilisable et performant.

Berne va se débarrasser prochainement de 60 systèmes de défense sol-air Rapiet (en français « rapiète », épée longue et fine), une batterie antiaérienne développée par la British Aircraft Corporation dans les années 1960 pour le compte de l'armée britannique et de la Royal Air Force. Entré en service en 1971, le Rapiet a servi sur un front pour la première fois au cours de la guerre des Malouines. Berne en avait acquis 60 unités en 1980, et les avait modernisées à plusieurs reprises jusqu'à récemment, avant qu'elles ne soient déclassées et déclarées inaptées au service fin 2022. « Une première tranche du système d'armes Rapiet a

déjà été démontée. Trois autres suivront », confirme Kaj-Gunnar Sievert, porte-parole d'Armasuisse, l'office fédéral de l'armement du ministère de la défense, à Berne.

« Ces missiles sont certes vieux, mais ils ne sont pas non plus complètement obsolètes, explique Peter Schneider, ancien directeur de la Revue militaire suisse, en rappelant que les Britanniques ont protégé les Jeux olympiques de Londres en 2012 avec des batteries Rapiet. Ils pourraient donc très bien être utilisés encore aujourd'hui contre des cibles volantes profondes telles que les drones et des hélicoptères, et même des avions de combat. » Elles ne serviront pourtant jamais à protéger le ciel ukrainien, ce qui provoque la consternation de plusieurs députés suisses. « Il est absurde que nous



mettions au rebut des armes de défense qui fonctionnent encore en Suisse », explique le conseiller national (Vert'libéraux, centre) François Pointet, selon qui le Rapiet, arme de fabrication britannique et non pas helvétique, échappe à la loi sur l'interdiction de l'exportation de matériel militaire suisse vers des zones de conflit.

Emotion Selon une règle fixée par le gouvernement lui-même en

2006, les systèmes étrangers dont l'armée n'a plus besoin doivent être revendus en priorité au pays producteur, « sans conditions ». Autrement dit, la Suisse ne serait pas en mesure d'exiger l'interdiction de la réexportation comme elle le fait depuis une année, par exemple pour les munitions des blindés Gepard allemands. Alors, pourquoi ne pas avoir suggéré à Londres de reprendre ce matériel ?

L'UE et les pays de la région se félicitent de la reprise des relations entre l'Iran et l'Arabie saoudite

L'Union européenne a salué samedi l'accord conclu entre l'Arabie saoudite et l'Iran sur la reprise des relations diplomatiques.

“L'Union européenne se félicite de l'accord annoncé sur la reprise des relations diplomatiques entre le Royaume d'Arabie saoudite et la République islamique d'Iran, et attend avec impatience sa mise en œuvre”, a déclaré Peter Stano, principal porte-parole de l'UE pour les affaires extérieures.

“L'UE reconnaît les efforts diplomatiques qui ont conduit

à cette étape importante”, a-t-il déclaré dans un communiqué. “L'Arabie saoudite et l'Iran étant tous deux au cœur de la sécurité régionale, la reprise de leurs relations bilatérales peut contribuer à la stabilisation de du Moyen-Orient dans son ensemble.

L'Arabie saoudite et l'Iran ont convenu vendredi de rétablir leurs relations diplomatiques et de rouvrir leurs ambassades dans un délai de deux mois, après des années de tensions entre les deux pays, dans le cadre d'un accord conclu sous l'égide de la Chine.

“Promouvoir la paix et la stabilité et parvenir à une désescalade des tensions dans le Moyen-Orient élargi sont des priorités essentielles pour l'UE”, a-t-il également déclaré, ajoutant que l'Union “reste prête à s'engager avec tous les acteurs de la région dans le cadre d'une approche progressive et inclusive, et en toute transparence”.

La France a également salué l'accord et la ministre des affaires étrangères, Catherine Colonna, a déclaré que son pays soutenait le dialogue et toute initiative susceptible de contribuer concrètement à la désescalade des tensions



et au renforcement de la sécurité et de la stabilité régionales.

Mme Colonna a réitéré

son appel à l'Iran pour qu'il renonce à ses actions déstabilisatrices dans la région.

reTraiTeS:

Des éboueurs toujours en grève, 5 400 t de déchets non ramassés à Paris

Des monticules de poubelles se sont formés à Paris où 5 400 tonnes de déchets restaient non ramassés dimanche, selon la mairie, au septième jour de la grève des éboueurs contre la réforme des retraites.

Trois usines d'incinération aux portes de la capitale, celles d'Ivry-sur-Seine, d'Issy-les-Moulineaux et de Saint-Ouen, sont par ailleurs à l'arrêt, expliquant ces poubelles débordantes dans certains quartiers, parfois alignées sur toute la largeur des trottoirs.

L'agence métropolitaine



des déchets ménagers Syctom a indiqué dévier les bennes vers une quinzaine d'autres sites de traitement ou de stockage

et ne pas avoir requis, à ce stade, l'intervention de la police pour mettre fin au blocage de ses centres.

Les agents de la mairie

assurent la collecte des déchets dans la moitié des arrondissements parisiens (IIe, Ve, VIe, VIIIe, IXe, XIIe, XIVe, XVIe, XVIIe et XXe), tandis que l'autre moitié est gérée par des prestataires privés.

Dans son préavis de grève reconductible, la CGT rappelle que les éboueurs et les conducteurs peuvent pour l'heure prétendre à la retraite à 57 ans sans bonification, un âge repoussé à 59 ans en cas d'adoption de la réforme des retraites.

“La grande majorité des personnels de la direction de la propreté et de

l'eau a une espérance de vie de 12 à 17 ans de moins que l'ensemble des salariés”, assure le syndicat, par ailleurs en pleine négociation sur le reclassement indiciaire et le déroulement de carrière des éboueurs.

Sollicitée par l'AFP, la CGT FTDNEEA (filiale traitement des déchets, nettoyage, eau, égouts, assainissement) n'était pas joignable dans l'immédiat. Dans les rues, les passants interrogés par l'AFP dimanche disent souvent “comprendre le mouvement”.

Echange de tirs en Cisjordanie, trois combattants Palestiniens tués

Trois combattants Palestiniens ont été abattus dimanche avant l'aube dans un échange de tirs avec des soldats israéliens près de Naplouse, dans le nord de la Cisjordanie occupée.

Ce nouvel incident meurtrier survient alors que le conflit israélo-palestinien semble aspiré dans une nouvelle spirale inextricable de violence depuis l'entrée en fonctions fin décembre d'un des gouvernements les plus à droite de l'histoire d'Israël, sous la conduite du Premier ministre Benjamin Netanyahu.

Les trois Palestiniens ont été identifiés comme Mohammad Dabik, Oudaï Chami et

Mohammad Chami âgés respectivement de 18, 22 et 24 ans, selon le ministère de la Santé palestiniens.

Ils étaient membres du Repaire des Lions, selon ce groupe armé ayant émergé en 2022 à Naplouse.

Les versions de l'armée israélienne et du Repaire des Lions concordent sur le fait qu'un groupe de combattants palestiniens a attaqué des soldats en zone B (sous contrôle sécuritaire israélien) au niveau du barrage de Surra-Jit, à l'ouest de la grande ville de Naplouse, bastion de groupes armés palestiniens.

Ce poste militaire contrôle l'accès entre Naplouse et la



colonie juive de Kedoumim. L'armée israélienne, qui conservait à la mi-journée les corps des trois assaillants tués,

a indiqué qu'un quatrième homme s'était rendu et avait été arrêté pour interrogatoire. Aucun soldat israélien n'a été

blessé, selon l'armée, dont la communication a publié des photos des armes utilisées selon elle par les Palestiniens abattus: trois fusils-mitrailleurs M16 avec plusieurs recharges de munitions et un pistolet.

Le nord de la Cisjordanie, où l'armée israélienne multiplie les opérations depuis bientôt un an, est un foyer de violence.

Louant l'action des soldats “qui ont éliminé trois terroristes”, M. Netanyahu a répété avant le Conseil des ministres son leitmotiv selon lequel “le principe est simple”: “Quiconque tente de nous attaquer ou nous attaque, en paiera le prix.”

en :

Entre les Verts et les Bleus Bouanani a tranché

Révélation de la saison à l'OGC Nice, le jeune milieu offensif Badredine Bouanani, international U16, U18, U19 français, a décidé de rejoindre la sélection algérienne. Et devrait être convoqué par Djamel Belmadi face au Niger. C'est une décision dont il faudra peut-être se souvenir dans quelques années. Révélation de la saison avec l'OGC Nice, Badredine Bouanani (18 ans), qui avait porté le maillot des Bleuets en U16, U18 et U19, a décidé de représenter l'Algérie. Le fruit d'une réflexion et de longues discussions avec le sélectionneur Djamel Belmadi. Très attaché à ses origines familiales - son père a été gardien professionnel en Algérie -, le

virevoltant ailier dont le modèle est l'international algérien Riyad Mahrez, avait souhaité se donner du temps pour faire son choix. Le discours ambitieux de Belmadi et des échanges réguliers avec les internationaux algériens du Gym, Youcef Atal et Hicham Boudaoui, l'ont convaincu de rejoindre les Fennecs. À la FFF, au-delà de son éclosion très précoce en Ligue 1 (7 matches, 3 passes décisives), Bouanani était perçu comme l'un des espoirs les plus solides de sa génération. Voir Bouanani sélectionné face au Niger pour une double confrontation (23 et 27 mars, qualification pour la Coupe d'Afrique des nations) ne serait en rien une surprise.



Boudaoui performe et rassure



A dix jours du match Algérie-Niger comptant pour la 3e journée des éliminatoires de la CAN 2023, les performances de Hicham Boudaoui avec l'OGC Nice ont de quoi rassurer Djamel Belmadi. Devenu une pièce maîtresse dans l'entrejeu niçois, Hicham Boudaoui enchaîne les performances de haut de vol de match en match. Sa côte ne cesse de grimper du côté du club azuréen, jusqu'à devenir un titulaire indiscutable dans le onze de Didier Digard. Dimanche sur le terrain de Nantes (2-2), il a affiché une grande forme, lors de la 27e journée de Ligue 1. Très actif au milieu de terrain, comme contre Sheriff Tiraspol en Ligue Europa Conférence, il a été l'un des meilleurs éléments du Gym.

Ce retour en forme du natif de Béchar est une bonne nouvelle pour son entraîneur Didier Digard. Ce dernier s'est d'ailleurs montré très élogieux concernant les performances fournies par son joueur. « Franchement, je le crois capable de tout. Il fait partie des joueurs auxquels je n'arrive pas à fixer de limites, très sincèrement. Il nous impressionne chaque week-end et j'arrive pas à lui trouver de limites », a déclaré Digard au sujet de Boudaoui. **Retrouver les Verts en forme** La situation de Boudaoui en sélection contraste avec celle qu'il connaît avec l'OGC Nice. Sa polyvalence n'a pas toujours été appréciée par le sélectionneur. « La seule chose qui me dérange un petit peu avec Hicham à Nice, sans m'immiscer dans les choix de son entraîneur, c'est cette idée

de le faire jouer dans une position qui n'est pas la sienne. On peut dire que c'est bien d'avoir cette polyvalence, qu'il va apprendre et qu'il va avoir un temps de jeu important, mais nous les entraîneurs d'équipes nationales, on a envie de voir nos joueurs évoluer à leur postes, c'est une exigence naturelle», avait même déclaré Belmadi par le passé. Avec l'excellente forme qu'il affiche actuellement, il pourra prétendre à un vrai temps de jeu face au Niger. Mais s'il y a un poste où il est désormais plus à l'aise, c'est celui de sentinelle, devant la défense. Un registre où Belmadi lui préfère Nabil Bentaleb. Reste à savoir si l'Angevin sera sacrifié lors des deux prochaines sorties des Fennecs pour laisser place à Boudaoui.

en :

Première sélection en vue pour Chaïbi

Djamel Belmadi va dévoiler, dans les prochains jours, la liste des joueurs retenus pour le stage prévue du 20 au 28 mars et en vue de la 3e et de la 4e journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2023. Plusieurs nouveaux éléments sont supposés venir renforcer l'effectif des Verts. La présence de Fares Chaïbi dans la prochaine liste de Djamel Belmadi ne fait pas vraiment de doute. Le joueur de 20 ans, en pleine forme du côté de Toulouse FC (25 matches, 4 buts et 4 passes décisives en Ligue 1 Uber Eats), a affiché son optimisme vis-à-vis de l'idée de rejoindre le prochain stage de la sélection algérienne, sur un live Instagram. « Restez

branchés », dira-t-il. Sauf énorme surprise, Fares Chaïbi sera donc présent lors du prochain stage. Il devrait faire partie du groupe qui affrontera le Niger le 23 mars à Baraki et le 27 du même mois à Tunis (Tunisie). Pour rappel, le milieu de terrain devait rejoindre les Verts en novembre dernier, lors de la date FIFA précédant la Coupe du Monde au Qatar. Sauf que le joueur n'a pas été libéré par le TFC. « Chaïbi aurait pu être dans les listes de jeunes de la France mais a choisi l'Algérie. Pour autant, on rencontre des difficultés pour cette date FIFA, j'attends d'avoir tous mes joueurs pour rentrer dans les détails », avait annoncé Belmadi en conférence de presse.



Samir Nasri révèle l'injustice subie par Karim Benzema au Qatar

A lors que la guerre Benzema/Deschamps a repris rage ce week-end, Samir Nasri a pris le parti du joueur Madrilène en dénonçant une injustice.

Ce vendredi, plus de trois mois après la fin de la Coupe du monde, le bras de fer entre Didier Deschamps et Karim Benzema consécutif au départ de l'attaquant du groupe français lors de la compétition a repris de plus belle. Tout est parti d'une déclaration du sélectionneur accusant le joueur madrilène d'être parti de son propre chef et sans prévenir personne, ce qui a poussé le principal intéressé à le traiter de menteur. Interrogé sur le contentieux, Samir Nasri a pris le parti de Benzema en dénonçant une injustice.

Benzema victime d'une injustice

Présent sur le plateau de Canal Sports Club, Samir Nasri s'est posté du côté de Benzema : « Je comprends un petit peu Karim. Lorsqu'on voit la phase de poules de l'Équipe de France, ils pouvaient se passer de Karim

Benzema. Ils ont joué contre des équipes qui étaient largement plus faibles que l'Équipe de France. » En guise de conclusion, le Marseillais précise cependant que ces éléments ne suffisent pas : « C'est ce qu'il s'est passé. Mais il faut aussi avoir la version de Karim pour savoir exactement. » Une demande qui sera bientôt satisfaite puisque le clan Benzema a fait savoir que le joueur prendrait bientôt la parole pour rétablir son honneur et donner sa version des faits.

Lorsqu'il lui est précisé que l'impression donnée est que c'est le joueur qui a choisi de partir très vite, l'ancien international abonde en son sens : « Deschamps lui dit 'Vois avec le team manager pour arranger ton départ.' Donc quoi qu'il arrive, il allait partir. Si le coach a ce comportement avec moi et qu'il fait un passe-droit pour Raphaël Varane qui a le droit d'être blessé le premier match mais que moi non, je n'aurais même pas été voir le team manager. J'aurais pris mes affaires et je serais parti aussi. »



FC Barcelone : La justice espagnole annule le contrat de Gavi



Déjà peu épargné par les affaires judiciaires, le Barça doit essuyer un nouveau coup dur de la part de la justice espagnole, qui a annulé l'enregistrement de Gavi comme joueur de l'équipe première. Un détail qui pourrait avoir de lourdes conséquences pour le milieu de terrain catalan.

Déjà bousculé par l'affaire Negreira qui enfle de plus en plus dans le football espagnol, le FC Barcelone n'est pas épargné par les problèmes administratifs et judiciaires. En janvier dernier, le club catalan annonçait que «le Tribunal de Commerce numéro 10 de Barcelone a émis un référé (...) pour que le joueur Gavi soit inscrit en tant que membre de la première équipe du FC Barcelone, avant la fermeture du mercato d'hiver». Prolongé et avec le numéro 6 dans le dos, Gavi pouvait alors continuer son ascension avec les Blaugranas. Mais ce mardi, Relevo informe que tout pourrait basculer. Selon le média espagnol, la décision de justice qui permettait à Gavi d'être enregistré comme joueur de l'équipe première du Barça a été suspendue en raison d'un vice de procédure, puisque le club a déposé sa réclamation «hors délai». L'équipe de Barcelone pourra maintenant faire appel de cette décision, mais pour l'instant, la décision judiciaire n'est plus valable.

Gavi pourra continuer à jouer en Liga, mais...

Mais quel est l'impact de cette décision pour Gavi et le FC Barcelone ? Xavi ne devrait pas avoir à s'inquiéter sur le court terme, puisque son milieu de terrain pourra continuer de jouer comme en Liga, grâce à un visa, mais devrait devoir encore changer son numéro de maillot. Une première nouvelle rassurante pour les fans du club catalan, puisque le milieu de 18 ans est devenu un élément essentiel. Cette saison, Gavi a déjà disputé 36 rencontres toutes compétitions confondues, a délivré quatre passes décisives et a inscrit deux buts. En revanche, c'est au niveau contractuel que l'international espagnol pourrait connaître des soucis. Relevo indique que, pour enregistrer un nouveau joueur, la justice espagnole demande de justifier le salaire pour l'année en cours et les deux années suivantes. Le Barça avait pourtant réussi à passer entre les mailles du filet et a enregistré Gavi sans tenir compte de cette règle. Mais aujourd'hui, le même tribunal a donc levé l'injonction en raison de ce vice de procédure et cela pourrait tout changer. D'autant plus que certains médias indiquaient que si le joueur n'était pas inscrit à temps, sa clause libératoire passerait d'un milliard d'euros à... 0€. Une aubaine pour les rivaux européens si cela se précise.

guerre en ukraine : La Moldavie dénonce une "une guerre hybride" menée par Moscou pour "renverser le pouvoir"

Les autorités de cette ancienne république soviétique sont en état d'alerte face au danger de déstabilisation du pays, sur fond de tensions accrues avec Moscou. Une situation qui vient par ailleurs alimenter la crainte d'un élargissement du conflit en Ukraine.

Les tensions continuent de s'accroître entre Moscou et Chisinau. Les craintes ont été ravivées ces dernières semaines dans l'ancienne république soviétique voisine de l'Ukraine, dont les ambitions européennes sont vues d'un mauvais œil par le Kremlin.

Ce lundi, le ministre de la Défense moldave Anatolie Nosatii a déclaré qu'il n'existait pas "à l'heure actuelle de danger militaire imminent contre la Moldavie". "Mais il y a d'autres types de risques qui affectent la sécurité", a-t-il affirmé à l'AFP. Il a évoqué "la désinformation, les tensions dans la société générées par la Russie", "un ensemble de provocations" destinées à semer le chaos et à "changer l'ordre politique".

Actions de déstabilisation

La police a annoncé ce mardi l'arrestation des membres d'un réseau qu'elle soupçonne d'être orchestré par Moscou. Il est reproché aux auteurs de troubles présumés d'avoir voulu déstabiliser le pays en intervenant lors des manifestations anti-gouvernementales qui secouent régulièrement la capitale moldave.

Les enquêteurs ont expliqué avoir agi après avoir "reçu des informations sur l'organisation par les services secrets russes d'actions de déstabilisation sur notre territoire via des manifestations".

Le pays connaît récemment une vague de manifestations contre le gouvernement pro-européen. Anciennement dans la zone d'influence de la Russie, la Moldavie est désormais dirigée par des autorités résolument tournées vers l'intégration européenne. L'Union européenne a par ailleurs accordé en juin le statut de candidats à l'entrée dans le bloc des 27 à la fois à l'Ukraine et à la Moldavie.

En amont d'un nouveau rassemblement ce dimanche dans la capitale Chisinau, les contrôles avaient été renforcés aux frontières: au total,



182 ressortissants étrangers ont été interdits d'entrée au cours de la semaine dont "un possible membre" du groupe paramilitaire russe Wagner, a écrit la police dans un communiqué.

"Renverser le pouvoir"

La présidente moldave pro-européenne Maia Sandu, sur la base de documents interceptés par les services secrets ukrainiens, a accusé mi-février la Russie de fomenter un coup d'État pour renverser le pouvoir en place.

La rumeur de coup d'État se nourrit du parti de l'oligarque prorusse en fuite Ilan Shor, soupçonné par la police de rémunérer des manifestants ou du moins de rembourser leurs frais de déplacement vers les lieux de protestation. La Moldavie a par ailleurs demandé à l'UE d'imposer des sanctions aux oligarques moldaves accusés d'aider la Russie à déstabiliser le pays.

Le pays n'est pas confronté à un "danger militaire imminent" mais à "une guerre hybride" menée par Moscou pour "renverser le pouvoir" pro-européen, a ainsi estimé ce lundi le ministre de la Défense dans un entretien à l'AFP.

La Russie a elle démenti le mois dernier tout projet de coup d'État, dénonçant des affirmations "absolument infondées et sans preuves".

Les États-Unis pour

"contrecarrer les plans russes"

De leur côté, les États-Unis ont apporté leur soutien à Chisinau. La Maison Blanche a accusé Moscou de "chercher à affaiblir le gouvernement de Moldavie", avec pour objectif d'y installer un gouvernement acquis à sa cause.

"Nous pensons que la Russie cherche à affaiblir le gouvernement de Moldavie, certainement avec l'objectif final de voir une administration plus favorable", a dit John Kirby, porte-parole du Conseil de sécurité nationale de l'exécutif américain.

"Des acteurs russes, certains liés aux renseignements russes, cherchent à orchestrer des manifestations en Moldavie et à s'en servir pour fomenter une insurrection contre le gouvernement moldave", a-t-il assuré.

Les États-Unis avaient annoncé avoir renforcé leur partage d'informations avec les dirigeants moldaves afin qu'"ils puissent enquêter davantage" et "contrecarrer les plans russes".

Crainte d'un nouveau front
Outre le danger d'une déstabilisation de la Moldavie, ce nouvel épisode de tensions vient par ailleurs alimenter la crainte d'un élargissement du conflit entre l'Ukraine et la Russie.

En février dernier, la Moldavie se dit être menacée

militairement par la Russie. Le Premier ministre de ce petit pays à l'est de l'Ukraine assure que Moscou aurait un plan pour prendre le contrôle de l'aéroport de Chisinau, la capitale. L'objectif serait ainsi d'y transférer des troupes, avant d'ouvrir un nouveau front dans l'ouest de l'Ukraine.

Depuis que la Russie a lancé son offensive, des spéculations se font également régulièrement sur l'ouverture d'un nouveau front depuis la Transnistrie en direction de la grande ville portuaire du Sud ukrainien, Odessa.

Le problème de la Transnistrie

La Moldavie doit en effet également composer avec la situation de la Transnistrie. Lors de la dislocation de l'URSS, cette région moldave majoritairement russophone a unilatéralement proclamé son indépendance au terme d'un conflit armé et de l'intervention de l'armée russe.

Aujourd'hui, au moins 1500 soldats russes y stationnent, ainsi que d'importants stocks de munitions. Ce jeudi, les autorités séparatistes prorusses de la région ont déclaré avoir déjoué une tentative d'attentat contre plusieurs hauts responsables. Elles ont demandé à l'ONU d'enquêter sur ces faits, imputés à Kiev. Les services de sécurité ukrainiens (SBU) ont aux

immédiatement qualifié ces allégations de "provocation orchestrée par le Kremlin". Toutefois, ces accusations prouvent que l'agitation bat son plein dans la région.

Des tensions croissantes

Les tensions entre la Russie et la Moldavie, qui partage une frontière avec l'Ukraine, se sont fortement accrues depuis le début de la guerre. L'ancienne république soviétique a dénoncé à plusieurs reprises l'intrusion dans son espace aérien de missiles russes visant l'Ukraine et la découverte de fragments de missiles sur son territoire.

En outre, dans cette "guerre hybride", l'aspect économique joue un rôle important. Chisinau dénonce depuis plusieurs mois "le chantage énergétique de la Russie", qui a diminué de moitié ses livraisons en gaz, selon Anatolie Nosatii. Début mars, le Parlement moldave a adopté une déclaration condamnant l'invasion russe de l'Ukraine. En réaction, la Russie a appelé la Moldavie à mettre fin à sa "rhétorique de la confrontation antirusse".

Le mois dernier, le ministre des Affaires étrangères russe Sergueï Lavrov avait répondu que "la Moldavie était considérée" alors qu'il est interrogé sur quels pays pourraient suivre le même chemin que l'Ukraine.



Fortnite va arrêter de fonctionner sur de nombreux PC !



Les équipes de Fortnite font savoir aux joueurs que la version PC du jeu n'est désormais supportée que sur Windows 10 et Windows 11. Epic Games a lancé ce 10 mars 2023 une mise à jour majeure de Fortnite intitulée Mega, introduisant le chapitre 4 de la saison 2 du titre.

Fortnite n'est plus nativement supporté sur Windows 7 et Windows 8

Comme l'avait annoncé précédemment l'éditeur, cette nouvelle version du jeu arrive avec la fin du support pour Windows 7 et Windows 8, qui ne sont officiellement plus pris en charge. Sur ces plateformes,

Fortnite ne sera plus mis à jour et ne bénéficiera plus de nouveauté. De plus, le magasin du jeu ne devrait plus être disponible sur les appareils sous Windows 7 et Windows 8.

« Alors que Fortnite continue à évoluer, nous sommes dans l'obligation de procéder à de tels changements afin d'améliorer notre technologie et de mieux concrétiser notre vision pour le futur de Fortnite », explique Epic Games pour justifier cette décision. « Le risque grandissant de failles de sécurité et l'absence de fonctions modernes sur les anciens systèmes d'exploitation nous coûtent un temps de



développement considérable pour trouver des solutions, un temps que nous ne consacrons pas au jeu en lui-même », ajoute la société.

GeForce Now comme alternative

Pour ceux qui ne souhaitent ou ne peuvent pas passer à Windows 10 ou Windows 11, Epic Games propose de se tourner vers GeForce Now, la solution de cloud gaming de NVIDIA. Une offre gratuite permet de jouer à la dernière version de Fortnite, mais il faut une solide connexion pour obtenir des performances convaincantes, et privilégier

l'Ethernet au Wi-Fi. Rappelons aussi que les sessions de jeu sont limitées à 1 heure avec la formule gratuite, mais que leur nombre est illimité.

Fortnite Saison 2 Chapitre 4 introduit la possibilité de survoler Méga City grâce aux rails de glisse ou d'écumer ses rues en pilotant de nouveaux véhicules, une occasion de découvrir de nouveaux décors futuristes et japonisants. De nouvelles armes à distance et au corps à corps font également leur apparition, tout comme un skin d'Eren Jäger, personnage de L'Attaque des Titans.

Vers un lancement mi-avril de la GeForce RTX 4070 ?



Une carte graphique qui rendra la génération Ada Lovelace de NVIDIA encore un peu plus accessible.

Après la sortie de la GeForce RTX 4090 à la mi-octobre et des petites sœurs les 16 novembre (RTX 4080) et 5 janvier (RTX 4070 Ti), une quatrième carte Ada Lovelace ne devrait donc plus tarder.

Une sortie le 13 avril ?

Il y a un mois de cela, nous avons évoqué un document relatif aux accords de non-

divulgence (NDA) présentés par NVIDIA à la presse. Un document qui confirmait l'arrivée des GeForce RTX 4070 courant avril.

Une carte graphique qui rendra la génération Ada Lovelace de NVIDIA encore un peu plus accessible.

Après la sortie de la GeForce RTX 4090 à la mi-octobre et des petites sœurs les 16 novembre (RTX 4080) et 5 janvier (RTX 4070 Ti), une quatrième carte Ada Lovelace ne devrait donc

plus tarder.

Une sortie le 13 avril ?

Il y a un mois de cela, nous avons évoqué un document relatif aux accords de non-divulgence (NDA) présentés par NVIDIA à la presse. Un document qui confirmait l'arrivée des GeForce RTX 4070 courant avril.

Dans le cas présent, il semble que la sortie des cartes graphiques GeForce RTX 4070 soit prévue très peu de temps après la publication des tests.

Des spécifications encore à préciser

Spécialiste des fuites « matérielles », hongxing2020 a effectivement publié un tweet ne laissant guère de place aux doutes. Selon lui, la RTX 4070 va sortir le 13 avril prochain.

Il ne précise toutefois pas s'il s'agira d'une sortie en deux temps. NVIDIA n'en a pas l'habitude, mais AMD l'avait fait pour les Radeon

RX 7900XT/7900XTX avec, d'abord, la sortie des modèles de référence – en l'occurrence il s'agirait de la Founders Edition – et, ensuite, des modèles partenaires.

En effet, rappelons que si la RTX 4070 Ti n'avait pas eu droit à sa Founders Edition, une telle version semble prévue pour la RTX 4070. Rappelons aussi que la carte devrait être proche de sa grande sœur avec un sous-système mémoire identique (12 Go de GDDR6, 504 Go/s de bande passante).

C'est principalement au niveau du GPU que les différences seront visibles avec 1 792 cœurs CUDA de moins (5 888 contre 7 680) pour une puissance théorique de 29 TFLOPS contre 40. Le TDP devrait logiquement être plus faible, il est question de 200 Watts contre 285 Watts pour la RTX 4070 Ti.

En Bref...

Et Apple remet le son ! Le constructeur ressort l'HomePod de son chapeau. Si elle ressemble à son aînée lancée il y a cinq ans et en conserve le tarif, la nouvelle enceinte connectée a évolué, comme 20 Minutes a pu le constater lors de ses tests. Mais pour la musique, le home cinéma et le pilotage de la maison connectée, l'HomePod n'est pas seule en son royaume et certaines concurrentes plus anciennes, tout aussi (voire plus) performantes et plus accessibles, lui font de l'ombre.

La réédition : HomePod (2023) d'Apple

Cinq ans après sa première HomePod, le constructeur récidive avec une nouvelle itération de son enceinte connectée. Peu de changements esthétiques au menu. Disponible en noir ou blanc (168 mm x 142 pour 2,3 kg), recouvert de ce même tissu maillé qui lui confère sa personnalité, l'HomePod 2023 s'installe en un tournemain... pour peu que l'on ait un iPhone (ou un iPad), un AppleTV 4K ou un Mac. Les possesseurs de smartphone Android passeront leur chemin ! D'une part, l'HomePod n'est pas une enceinte Bluetooth, d'autre part, elle navigue dans l'univers très fermé de la marque à la pomme.

A l'intérieur, Apple réduit la voilure : un boomer, cinq tweeters (au lieu de sept) et quatre micros (au lieu de six) sont présents. Les progrès en audio computing justifieraient, selon Apple, cette économie.

Compatible Dolby Atmos (ou « Audio Spatial »), mais non DTS, l'enceinte à vocation à streamer de la musique depuis un appareil Apple, et à sonoriser films et séries par le biais de l'Apple TV 4K. Compatible avec le protocole « ouvert » Matter (en plus du standard HomeKit d'Apple), l'HomePod, qui embarque l'assistant Siri, peut être utilisée pour piloter des objets connectés compatibles à la voix. 349 euros.



Comment les plastiques des contenants s'infiltrent dans les aliments

Dans une étude, des scientifiques ont constaté que les PFAS peuvent se propager dans les solvants et certains produits alimentaires en une semaine.

Méfiez-vous de vos emballages. Aux États-Unis, des chercheurs de l'Université de Notre Dame ont étudié de quelle manière des PFAS (substances per- et polyfluoroalkylées), une classe toxique de composés fluorés connus sous le nom de «produits chimiques éternels» pouvaient se retrouver dans les aliments. Ces conclusions ont été publiées dans la revue scientifique Environmental Science

and Technology Letters.

Dans un communiqué diffusé par l'Université, les chercheurs ont détaillé les résultats de leur recherche : «Des contenants en plastique fluoré en polyéthylène haute densité (HDPE) – utilisés pour les nettoyants ménagers, les pesticides, les produits de soins personnels et, potentiellement, les emballages alimentaires – ont été testés positifs pour les PFAS». Dans leur rapport, les chercheurs notent que les PFAS peuvent se propager dans les solvants et certains produits alimentaires en une semaine. Exposant ainsi les consommateurs à un risque.

Une exposition aux produits chimiques

«Les résultats ont également montré que les PFAS étaient capables de migrer des contenants fluorés vers les aliments, entraînant une voie directe d'exposition importante aux produits chimiques dangereux, qui ont été liés à plusieurs problèmes de santé, notamment les cancers de la prostate, des reins et des testicules, le faible poids à la naissance, l'immunotoxicité et la maladie thyroïdienne», résume l'étude. Sur la base de la quantité trouvée dans les différents échantillons d'aliments, les chercheurs estiment qu'une quantité importante de PFAS pourrait être ingérée par



les aliments stockés dans ces contenants ce qui pourrait représenter un risque pour la santé.

«Non seulement nous avons mesuré des concentrations importantes de PFAS

dans ces conteneurs mais nous pouvons estimer que les PFAS se sont lixiviiés créant une voie d'exposition directe», a déclaré Graham Peaslee, professeur de physique et un auteur de l'étude.

Selon une étude, la consommation de nitrites augmenterait les risques de diabète

L'augmentation de risque était de 27 % pour les personnes ayant la plus forte consommation de nitrites par rapport à celles qui en mangeaient le moins. Les nitrites sont notamment utilisés dans les charcuteries. Les nitrites sont une nouvelle fois pointés du doigt. Pour la première fois, une étude scientifique lie une consommation importante de nitrites et l'apparition d'un diabète de type 2. Aujourd'hui, plus de 15 000 produits emballés sur le marché français contiennent des nitrites et/ou des nitrates. Ces additifs sont utilisés pour une meilleure conservation des viandes transformées (jambons, saucissons, etc.). Des chercheurs et chercheuses de l'Inserm, de l'INRAE, de l'Université Sorbonne Paris-Nord, de



l'Université Paris-Cité et du Cnam, au sein de l'Équipe de recherche en épidémiologie nutritionnelle (Eren-Cress) se sont intéressés au rôle des nitrites/nitrates alimentaires dans la survenue du diabète de type 2.

Une augmentation du risque de 27%

Dans le cadre de cette étude, les scientifiques ont analysé les données de santé et d'exposition aux nitrites/nitrates de 104 168 adultes. Résultats ? «Les analyses statistiques suggèrent une association entre la consommation de nitrites et un risque accru de diabète de

type 2. Aucune association entre la consommation de nitrates et le risque de diabète de type 2 n'a toutefois été mise à jour», résume l'Inserm. L'Inserm dévoile que l'augmentation de risque était de 27 % pour les personnes ayant la plus forte consommation de

nitrites totaux par rapport à celles ayant la plus faible consommation. Ces conclusions sont publiées dans PLOS Medicine.

Pour Bernard Srour, chercheur post-doctoral à l'Inserm, et Mathilde Touvier, directrice de recherche Inserm, qui ont piloté cette étude, ces résultats apportent un nouvel argument concernant «la nécessité d'une réduction de l'utilisation des additifs nitrités dans les viandes transformées par l'industrie alimentaire, et pourraient également soutenir la nécessité d'une meilleure réglementation de la contamination des sols par les engrais».

Actuellement, les recommandations alimentaires fixent une consommation maximale de 150 grammes de charcuterie par semaine.



Cette astuce insoupçonnée pour réduire votre apport calorique sans régime va vous surprendre

Et si la taille de notre vaisselle avait un réel impact sur la quantité de calorie ingérée chaque jour ? C'est en tout cas ce que révèle le docteur Damien Mascret.

Lorsqu'on cherche à perdre du poids, il est souvent conseillé de manger équilibré et de faire du sport. Mais on peut également avoir recours à une astuce efficace pour tromper le cerveau. On vous dit tout.

Choisir des petites assiettes pour maigrir

Selon des chercheurs de l'université de Cornell et de l'Illinois aux États-Unis, il suffirait de manger dans des assiettes à dessert pour réduire

sa consommation alimentaire. Le médecin Damien Mascret a en effet expliqué sur le JT de France 2 le vendredi 10 mars 2023 que «quand on met la même portion dans des assiettes différentes, le cerveau va tenir compte du contenant pour estimer le volume, ce qui fait qu'il va penser que vous avez bien mangé lorsque vous avez mangé dans la petite assiette». Même si on y met moins de nourriture, elle paraîtra toujours plus remplie ! Il poursuit en affirmant que cette astuce permettrait de «manger en moyenne 25 % de moins».

Utiliser un verre plus petit pour boire moins de soda. Même constat pour la boisson !



La taille des verres pourrait influencer la quantité de soda qu'on consomme, à hauteur de 20 %. «Préférez les verres grands et étroits plutôt que les verres petits et larges» conseille Damien Mascret. Eh oui, plus le verre dans lequel on boit est fin, plus l'envie de boire diminue. Une question d'illusion d'optique qui change nos perceptions en terme de quantité. Cette astuce vaut aussi pour modérer sa consommation d'alcool. Même si le mieux est de siroter des boissons sucrées et alcoolisées seulement occasionnellement, au risque d'en prendre l'habitude !

Curve cut

Comment cette coupe tendance va booster le volume de vos cheveux ?

Monica Bellucci, Priyanka Chopra, Bella Hadid ou encore Elsa Hosk, toutes ces stars ont adopté la nouvelle coupe tendance 2023 : la «Curve cut». On vous dit tout sur cette coupe en U qui promet un volume immédiat à votre crinière.

S'inspirant de la chevelure mythique de Jennifer Aniston dans la série «Friends», la Curve cut est idéale pour celles qui ont les cheveux fins et qui souhaitent gagner en volume capillaire. Ce dégradé bien pensé encadre délicatement votre visage pour un look sophistiqué et ultra-tendance.

La Curve cut, c'est quoi ?

La coupe tendance du moment sur les réseaux, c'est la Curve cut. Si elle est considérée comme la coupe de l'année 2023 par le coiffeur de stars Dom Seeley, c'est parce qu'elle donne une illusion de volume à la chevelure tout en mettant votre visage en

valeur. Cette version plus subtile du dégradé enveloppe les joues, la mâchoire et les clavicules tout en douceur.

Son enjeu ? Effiler les longueurs pour créer un arrondi en «U» qui épouse les lignes du visage. De face, le dégradé réalisé sur plusieurs niveaux met gracieusement en valeur les traits de votre minois. À l'arrière, les cheveux sont coupés en forme de «U», et à l'avant, les cheveux sont subtilement courbés vers l'intérieur du visage. L'effet arrondi obtenu par le côté effilé apporte douceur et harmonie au visage.

Comment entretenir la Curve cut ?

Le grand avantage de la Curve cut, c'est qu'elle reste une coiffure plutôt simple à entretenir. Vous pouvez laisser vos cheveux sécher naturellement pour un effet coiffé-décoiffé qui sublimerait vos cheveux. La Curve

cut vous fera gagner un temps fou tout en mettant en valeur vos ondulations naturelles.

Pour un look plus apprêté, vous pouvez lisser les mèches de chaque niveau vers l'intérieur, ce qui donnera un effet de courbe plus prononcé à la coiffure. Et si vous souhaitez reproduire la coiffure tendance des années 90's comme celle de Jennifer Aniston, un coup de brushing sur les mèches avant et le tour est joué !

Côté longueur, la Curve cut reste plus adaptée aux cheveux mi-longs à longs, car il faut un minimum de matière pour pouvoir réaliser un dégradé. Le petit plus avec cette coupe est que votre longueur reste inchangée. Pas d'inquiétude, si le côté effilé allège la chevelure, il n'en réduit pas moins le volume. Bien au contraire, il donne du mouvement à la crinière pour un effet sensationnel.



Underpainting : L'astuce qui sculpte et illumine le visage

En matière de beauté, nous sommes sans cesse noyées par des centaines de nouvelles astuces qui défilent chaque jour. Mais cette fois-ci, Mary Philipps, la maquilleuse de Kendall Jenner, Jennifer Lopez et Hailey Bieber a partagé une astuce surprenante qui a été reprise par des centaines de milliers d'utilisateurs TikTok. Cette méthode utilisée par de nombreux maquilleurs professionnels d'Hollywood, qui donne un look sculpté et glowy, consiste tout bonnement

à inverser l'ordre des étapes de votre routine beauté.

Quelle est cette technique maquillage adulée par les stars ?

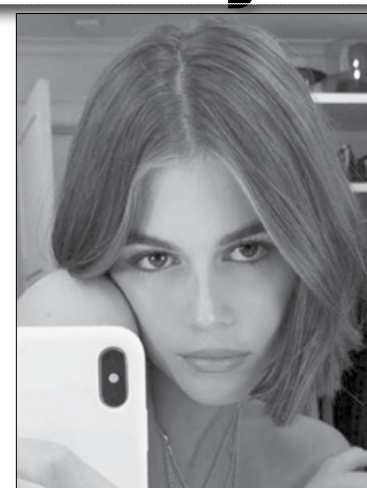
Cette méthode est bien connue par les professionnels de la «vienne école» qui maquillent les mannequins aux défilés de mode ou les célébrités avant leurs apparitions sur les tapis rouges. Mais pour maîtriser à la perfection cette astuce maquillage, Mary Philipps, une maquilleuse de stars hollywoodiennes a réalisé

une vidéo TikTok pour tout dévoiler de cette astuce destinée à une poignée de privilégiées. Le concept est plutôt simple, elle révèle chaque étape pour avoir le teint sculpté et surtout très naturel de Kendall Jenner.

La technique de l'underpainting, comme son nom l'indique, consiste à inverser l'ordre d'application traditionnel des produits puis d'ajouter comme touche finale votre fond de teint. Finie la peau plâtrée et cakey, il est à présent possible d'avoir

un visage sculpté avec un rendu de teint subtil et homogène. Ce qu'on adore par-dessus tout avec cette méthode ? C'est l'aspect naturel et frais digne d'une mine hâlée hollywoodienne.

Cette étrange technique adoptée et partagée par le plus grand nombre sur TikTok est calquée d'une méthode utilisée en peinture pour donner de couleurs vives et une belle luminosité à la toile.





Danse contemporaine

Voyage initiatique à la découverte culturelle de la Russie

La scène du 11e Festival culturel international de danse contemporaine a accueilli pour son avant dernier soir, dimanche à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih, l'Ensemble russe, «The Moscow Academic Dance Theater +Gzhel+», qui a présenté par la grâce du mouvement et la beauté du geste, le patrimoine culturel ancestral de Russie, dans une prestation époustouflante de technique et d'énergie.

Devant un public relativement

nombreux et conquis, sous la direction de Marina Kuklina, la cinquantaine de ballerines et de danseurs de l'Ensemble «Gzhel» ont présenté durant toute la soirée, une vingtaine de tableaux riches en couleurs et en mouvements, alternant entre danses, folkloriques, traditionnelles, classiques et contemporaines, destinées à «exprimer le patrimoine culturel de Russie dans sa diversité et la joie de se produire à Alger».

Durant les deux parties de la

soirée qui ont respectivement compté huit et neuf tableaux, le public a pu découvrir en 90 mn de temps, quelques unes des danses russes de différentes régions et contextes sociaux, appréciant la finesse et la précision de leurs exécution dans des tempos rapides, voire même endiablés par moments.

Exprimant la richesse et la pluralité culturelle de Russie, les différentes danses, souvent mêlées à des performances physiques acrobatiques,

reposaient, au delà des cadences et des chorégraphies que recèle chacune d'elles, sur la variété de l'accoutrement, somptueusement conçu dans des modèles et des couleurs vives, propres à chaque région ou contexte représenté.

Dans des atmosphères de grands soirs, les ballerines et les danseurs russes, pimpants et aux mines joviales, ont présenté, entre autres danses hautement techniques et esthétiques, «Le Khorovod» (actuellement

Routcheï?k), danse festive qui consiste à se déplacer en cercle en se tenant par la main, ou s'investir en binômes dans des courses cadencées, à l'inverse de la danse «pliaska», également festive qui a propulsé l'assistance sur les terres et la tradition de la vaste Russie, à travers des mouvements basés sur les accroupissements, les claps des mains et les tapes des pieds.

« Black is Beautiful »

Faith Ringgold entre au musée Picasso

Jusqu'au 2 juillet 2023, le Musée Picasso accueille la première rétrospective en France consacrée à l'artiste africaine-américaine Faith Ringgold, âgée de 92 ans.

À quelques pas de la porte d'entrée de l'exposition « Black is Beautiful », de Faith Ringgold (92 ans), au Musée Picasso (Paris), une scène de guerre civile, où des hommes et des femmes, noirs et blancs, s'entretuent. Titre de la toile : Die. Sur un fond cubique aux variations de gris, des pistolets rencontrent des couteaux, et des enfants pataugent dans du sang. En bas du tableau, une fillette noire et un petit garçon blanc s'enlacent, terrifiés. Face à la toile, datée de 1967, les spectateurs s'asseyent et observent, exactement comment Ringgold l'avait prévu en la peignant : « Je ne voulais pas que les gens puissent regarder puis détourner le regard, parce que beaucoup font ça avec l'art. Je veux qu'ils voient et regardent. Agripper leurs yeux et les maintenir ouverts, parce que c'est ça, l'Amérique ».

Ringgold et Picasso

Au premier coup d'œil, le tableau paraît familier. Il évoque Guernica (1937), l'œuvre célèbre de Pablo Picasso sur la guerre d'Espagne. Et pour cause, Ringgold l'a étudié alors qu'il était exposé au MoMa, à New York, de 1943 à 1981, et Die en est explicitement inspiré.

Dès le début du XXe siècle, les œuvres de Picasso sont exposées aux côtés de masques africains, surtout aux États-Unis. « Très vite, les intellectuels et les artistes de Harlem y voient une forme de complicité avec lui », analyse la présidente du musée national. Faith Ringgold est issue de l'histoire culturelle de

Harlem, capitale symbolique de l'éveil des communautés noires, qui a vu fleurir des créateurs, des penseurs, des musiciens, des écrivains, et dont elle fait partie. Au gré de son travail, elle noue un dialogue, à la fois empathique et critique, avec l'auteur des Demoiselles d'Avignon.

« Tout était soit noir, soit blanc » L'exposition suit un ordre chronologique, et Die fait partie de la première époque de Ringgold, qui débute au début des années 1960, avec une date clé : 1964, année du Civil Rights Act, qui met légalement fin à la ségrégation et aux discriminations. « Cette Amérique post-ségrégation voit les Noirs commencer à entrer dans les quartiers blancs et à l'université. Le climat est extrêmement tendu. L'été 1967 est réputé avoir été particulièrement violent », indique la commissaire.

Cette période correspond au plus fort de la répression des soulèvements populaires. Le panneau, de plus de 1,80m par 3,60 m, s'inscrit dans une série baptisée American People, qui dépeint le racisme ordinaire. Il illustre la crainte d'un avenir sanglant, que l'artiste voit alors comme une « prophétie » et à qui l'actualité continue de donner régulièrement raison.

Amérique déchirée

Cette première partie de l'exposition groupe des œuvres qui dressent le portrait d'une Amérique déchirée. En témoignent Black Light Series et, notamment, la toile « The American Spectrum », qui présente un dégradé de visages, sorte de palette chromatique des couleurs de peau des Américains. Ringgold déclare alors : « La question était simplement de savoir comment être Noir en

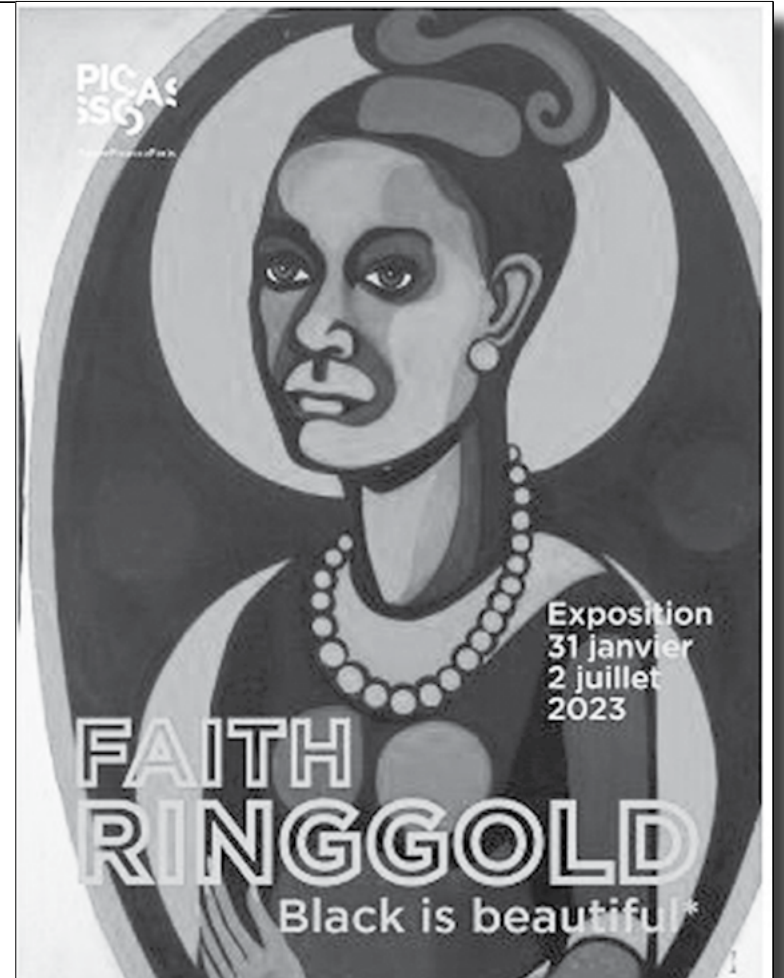
Amérique, il n'y avait aucun moyen d'échapper à ce qu'il se passait à l'époque [dans les années 1960]. Il fallait prendre position d'une manière ou d'une autre, car il était impossible d'ignorer la situation : tout était soit noir, soit blanc, et de manière tranchée. »

À mesure que l'exposition se déploie, les salles dévoilent des ambiances en perpétuel mouvement, au rythme des phases artistiques de Ringgold. Il n'y a ni période bleue ni période rose, mais tout un voyage au gré des techniques de la peintre. Les huiles sur toile laissent place à des acryliques, à des patchworks colorés, à des impressions et collages, à des sculptures, et, même, à des performances. Aux méthodes se mêle un militantisme qui ne cesse de voguer entre trois sujets : être une femme, être une artiste, et être noire. « Ringgold est un cumul de marginalités », explique la commissaire. Ces sujets sont comme des refrains qui reviennent sans cesse.

« J'ai découvert mes racines dans l'art africain »

Au détour d'une salle, le style change radicalement. Les murs sont recouverts de textiles peints aux couleurs pop. On est dans les années 1970, qui marquent un tournant esthétique pour Ringgold. Elle remet en cause la façon dont elle peint et essaie de créer un « art typiquement africain-américain », souligne Cécile Debray. Elle regarde alors vers l'Afrique, et témoigne, à l'époque : « J'ai découvert mes racines dans l'art africain, et j'ai commencé à peindre et à créer un art correspondant à mon identité de femme noire ».

« Ringgold s'inspire d'une tradition populaire féminine, reprend la commissaire d'exposition. L'art du quilt et du



patchwork, qu'elle détourne au profit de ses combats. C'est pour elle l'occasion de collaborer avec sa mère, la styliste Willi Posey Jones, qui a un côté bohème et qui, étant elle-même une artiste, a donné une éducation très libre à ses enfants. Posey Jones participe à la couture des quilts avec sa fille. »

Tradition du gospel

Sur ces patchworks, on décèle aussi un peu l'influence de son père, un conducteur de bus, également pasteur. Ringgold est marquée par la tradition du gospel et des prêches, qu'elle matérialise sous la forme de récits inscrits sur ses pièces. « Chez elle, les narrations prennent un tour grinçant : elle parle de junkies, de femmes victimes

d'abus... », note la commissaire, qui se réfère à la série The French Collection.

Pour cette dernière, Ringgold se tourne vers la France, dialogue avec la scène artistique parisienne du début du XXe siècle, et, là encore, avec Picasso. « Dans The French Collection, elle raconte l'histoire d'une jeune artiste africaine-américaine qui arrive à Paris dans les années 1920. Elle l'imagine en train de poser dans l'atelier de Picasso. C'est là qu'émerge le message "Black is Beautiful", et là, aussi, dans cet atelier, qu'elle dialogue avec des masques africains et avec Les Demoiselles d'Avignon, qui l'enjoignent d'embrasser sa vocation d'artiste pour devenir libre. »



«Désolée d'avoir tué l'essentiel de l'humanité»

Un musée de l'IA à San Francisco

«**D**ésolée, personne avec sourire, casquette et moustache, d'avoir tué l'essentiel de l'humanité», déclare un écran équipé d'un système d'intelligence artificielle (IA) à un visiteur qui passe la porte du «Misalignment Museum», une nouvelle exposition sur cette technologie controversée à San Francisco.

A la fois perturbant et drôle - des traits communs à la majorité des œuvres exposées - l'ordinateur est programmé pour identifier et énoncer trois caractéristiques sur chaque individu qui entre dans son champ de vision.

«L'idée est que nous sommes dans un monde post-apocalyptique où l'intelligence artificielle générale a éradiqué la plupart des humains. Puis elle a réalisé que c'était mal et créé un genre de mémorial pour eux», explique en riant Audrey Kim, la directrice de l'exposition. L'IA dite «générale» est un concept encore plus nébuleux que celui de l'intelligence artificielle.

«C'est une IA capable de faire tout ce que les humains sont capables de faire, et aussi d'agir sur elle-même (...) comme un objet capable de s'auto-réparer par exemple», propose la conservatrice.

San Francisco et la Silicon Valley voisine regorgent de start-up qui conçoivent différents types d'IA.



Certaines rêvent de pouvoir un jour collaborer avec une machine presque comme avec un humain. Réalistes ou non, cette ambition et ces efforts ont un fort «potentiel destructeur», souligne Audrey Kim.

Avec son exposition temporaire, qu'elle espère pérenniser, elle veut encourager une réflexion sur les dangers actuels et futurs liés à l'IA.

Optimisation

Au milieu de la pièce trône une version revisitée d'une célèbre peinture de Michel-Ange, la Création d'Adam, où une IA imaginaire a détecté un pied avec 98% de certitude, une personne (84%) et Dieu (60%).

Plus loin, un piano joue sans humain une musique composée

par une vraie IA, en fonction de la croissance de bactéries cultivées en laboratoire.

Audrey Kim affectionne particulièrement une statue baptisée «Paperclip Embrace» ou «Etreinte en trombones»: deux bustes d'humains qui se tiennent dans les bras l'un de l'autre, fabriqués entièrement en trombones.

L'oeuvre fait référence à une métaphore du philosophe Nick Bostrom, qui avait imaginé dans les années 2000 ce qui se passerait si une véritable intelligence artificielle était programmée pour créer des trombones.

«Elle pourrait devenir de plus en plus puissante, et s'optimiser sans cesse pour atteindre son seul et unique objectif, au point

de détruire toute l'humanité afin d'inonder le monde de trombones», raconte la directrice. Elle s'intéresse aux implications de l'IA et du «machine learning» (apprentissage automatisé des machines) depuis qu'elle a travaillé il y a quelques années chez Cruise, un spécialiste des voitures autonomes.

Une technologie «incroyable», qui «pourrait réduire le nombre d'accidents dus à l'erreur humaine», mais présente aussi des risques, relate-t-elle.

Les innovations dans l'IA ont semblé s'accélérer l'année dernière avec la percée des programmes capables de générer toutes sortes de textes et d'images, de façon instantanée, en fonction des requêtes des utilisateurs.

Leur capacité à s'exprimer comme des humains fait si bien illusion qu'un ingénieur de Google, remercié par la suite, a affirmé au printemps dernier que l'IA était désormais «consciente».

Calligrammes

Dans l'immédiat, l'IA générative inquiète aussi bien les professeurs (confrontés aux dissertations rédigées avec ChatGPT), que les artistes (dont les oeuvres ont servi à former certains modèles) et de nombreuses autres professions.

Des associations luttent par ailleurs depuis des années contre les atteintes à la vie privée (avec la reconnaissance faciale) et

les biais algorithmiques qui reproduisent des discriminations existantes (dans les logiciels de recrutement, par exemple).

Sam Altman, le fondateur d'OpenAI, la start-up à l'origine du modèle GPT-3 et de ChatGPT, définit l'IA générale comme le moment où «les systèmes d'IA seront en général plus intelligents que les humains».

Son avènement lui semble inévitable, et il pense que, bien orchestrée, elle «élèvera l'humanité».

À l'étage inférieur de l'exposition, celui de la dystopie, une machine alimentée par GPT-3 compose des calligrammes vengeurs contre l'humanité, en écriture cursive.

A côté, le philosophe Slavoj Žižek et le cinéaste Werner Herzog conversent à l'infini grâce à un dialogue et à des voix ultra-réalistes, générés par des IA.

Cette œuvre alerte sur les «deepfake», ces montages d'images, de son ou de vidéo qui visent à manipuler l'opinion.

«Nous nous sommes lancés dans ce projet il y a seulement cinq mois, et pourtant beaucoup des technologies présentées ici semblent déjà presque primitives», remarque Audrey Kim, tandis que des robots aspirateurs sillonnent la pièce, surmontés de balais obsolètes.

Au Danemark, plein feu sur les découvertes des chasseurs de trésor

Ailleurs, la pratique est souvent décriée mais au Danemark, les «détectoristes», ces archéologues amateurs qui traquent les trésors du passé avec un détecteur de métaux, sont perçus comme un atout essentiel, au point que le musée national leur consacre une exposition.

«Ce qu'ils font est vraiment important. Ce qu'ils sauvent aujourd'hui, c'est significatif pour ce que nous (historiens) pouvons faire», explique à l'AFP la commissaire de l'exposition, Line Bjerg.

Dans le sol boueux danois, «si (les objets) ne sont pas sauvés, ils sont perdus pour l'histoire», souligne-t-elle.

Chaque année, des milliers de bagues, colliers et pièces en or sortent des entrailles du pays, autrefois terre viking.

A travers trois salles du musée, les visiteurs peuvent découvrir la pratique et l'histoire de cette activité et admirer différents trésors, associés au nom de leur

découvreur.

Dans le pays scandinave, les amateurs peuvent utiliser leur détecteur à peu près partout, à condition d'avoir obtenu l'autorisation du propriétaire du terrain et de ne pas creuser au-delà de la surface de labour.

A part les déchets qui constituent une bonne part de leurs découvertes, leurs trouvailles doivent être remises au musée local. Celui-ci propose une première évaluation du bien avant d'éventuellement le transmettre au musée national, qui détermine une récompense au cas par cas après nouvelle évaluation. Les pièces peuvent ensuite être exposées selon leur valeur.

La moisson est souvent abondante: «L'année dernière, près de 18 000 objets nous ont été envoyés, l'année précédente, c'était 30 000 objets», selon l'historienne.

Appelés «danefae», ces objets appartiennent automatiquement à l'Etat, en vertu d'une loi

médiévale.

Selon Torben Trier Christiansen, du musée d'histoire du Jutland du Nord (ouest), collaborer avec les détectoristes apporte une plus-value inestimable. «Ils sont parmi les plus importants collaborateurs du musée», assure-t-il.

Dans la région, il compte quelque 250 détectoristes et les plus actifs lui remettent une centaine d'objets par an.

Pour Arne Hertz, un retraité de 64 ans qui préside une association locale, «les gens sont heureux de faire ce qui est bien en donnant leurs découvertes».

Ecrire l'histoire ensemble

Ce système, tout à fait unique, repose sur une double relation de confiance: d'une part, les gisements archéologiques ne seront pas saccagés et, de l'autre, les autorités sauront mettre en valeur les découvertes des particuliers.

«Parfois, ce sont ces découvertes extraordinaires qui changent notre histoire, parce qu'elles

apportent des connaissances ignorées auparavant», souligne Mme Bjerg.

Une partie de la plus grande salle de l'exposition est ainsi consacrée au «trésor de Vindelev». Composé de 22 objets en or, il avait été enfoui au VIe siècle dans le sud-ouest du pays, avant d'être découvert fin 2020 par un amateur qui venait d'acheter un détecteur de métaux.

«Dans ce trésor, il y a une plaque de métal et dessus, il y a une inscription avec le nom d'Odin, le dieu nordique, qui avance l'existence d'Odin en tant que dieu au moins 150 ans plus tôt qu'on pensait», se félicite l'historienne.

La preuve, selon elle, qu'ici la constitution du patrimoine est collaborative: «Au Danemark, on construit notre histoire ensemble».

Pour les détectoristes, l'exposition du musée national est une reconnaissance de plus, après avoir parfois vu leurs découvertes

exposées dans les musées locaux.

«C'est très impressionnant de voir comment ce que l'on trouve est exposé - et de voir qu'on contribue soi-même un peu à enrichir l'histoire du Danemark», confie un amateur de 38 ans, Simon Grevang, publicitaire, qui s'adonne à ce passe-temps depuis quatre ans.

Depuis son ouverture début février, l'exposition a attiré les curieux de tous bords.

Annie Lund, une retraitée de 72 ans, est sortie émerveillée par l'élégance des bijoux.

Pour elle l'exposition est aussi et surtout un beau moyen de rendre disponibles les découvertes.

«Il y a 20-40 ans, cela ne concernait qu'un petit groupe de personnes, les scientifiques (...) et ce n'était pas accessible au grand public. Je pense donc que c'est vraiment bien», dit-elle.

Les couturiers arabes font parler d'eux à l'occasion de la 95e cérémonie des Oscars

Les grands couturiers du monde arabe ont fait parler d'eux lors de la 95e cérémonie des Oscars. Les plus grands noms d'Hollywood ont en effet arboré des pièces d'Elie Saab, de Zuhair Murad et de Tony Ward.

Le Libanais Elie Saab a habillé l'actrice américaine Monica Barbaro et le mannequin britannique Cara Delevingne. Quant à l'Australienne Miranda Kerr, elle a choisi une robe issue de la collection de couture printemps-été 2023 de Saab à l'occasion de l'after-party des Oscars, organisée par Vanity Fair. Cala Delevingne a défilé sur le tapis dans une magnifique robe de bal en taffetas de soie rouge fendue jusqu'aux cuisses et ornée d'un nœud papillon sur une épaule. Elle a agrémenté sa tenue d'un collier Bulgari en forme de serpent. Ce bijou en or blanc était orné d'émeraudes qui représentaient les yeux du serpent.

L'actrice américaine Eva Longoria a fait sensation dans une robe géométrique au décolleté profond assortie de pièces en miroir issue de la collection de couture printemps 2023 du créateur Zuhair Murad. Chrissy Teigen arborait un ensemble orné de perles et

de plumes de la collection de couture printemps-été 2023 de Murad lors de l'after-party de Vanity Fair.

De son côté, la superstar chinoise Fan Bingbing a fait une entrée royale. Elle était vêtue d'une robe couleur argent étincelant et vert émeraude imaginée par le designer italien et libanais Tony Ward. Bingbing, la star de la série de films X-Men, arborait en outre une coiffure old bob d'Hollywood.

Si Fan avait des airs de reine, Sofia Carson, en revanche, affichait une allure de princesse dans une robe blanche haute couture signée Giambattista Valli. Un collier de diamants et d'émeraudes mettait en valeur sa robe de bal au corsage décolleté délicat en forme de diamant. Le collier Chopard comprenait notamment des émeraudes 122,49 carats et des diamants 92,57 carats, selon l'Associated Press.

La robe Moschino d'Angela Bassett était royale, elle aussi. Créée par Jeremy Scott, cette robe drapée présentait un énorme nœud et enveloppait le corps de l'actrice. Le collier Bulgari en forme de serpent lui allait à merveille.

«Le violet royal est une couleur lumineuse et royale», a-t-elle



déclaré au cours de l'émission E! Elle apporte au tapis une touche royale et un air de printemps.» Rihanna s'est présentée à la cérémonie de clôture du tapis rouge dans une robe personnalisée d'Alaïa à bandes en cuir sur un body en jersey qui laissait voir son ventre de femme enceinte. Lady Gaga portait une robe noire Versace issue du défilé de la maison de couture qui s'est tenu la semaine dernière à Los Angeles. Elle portait un haut transparent à manches et une jupe ballerine ajustée à la taille assortie d'un collier ras-de-cou en diamants de la maison Tiffany

& Co. Cate Blanchett portait un haut en velours bleu drapé tiré des archives de la maison Louis Vuitton qu'elle a associé à une jupe noire en soie durable. Florence Pugh avait opté pour un look bien différent signé Valentino Haute Couture. Elle portait une robe noire super courte accompagnée d'un bustier volumineux aux manches amples d'un blanc grisâtre. Un collier de diamants Tiffany & Co. et des boucles d'oreilles en tourmaline rose assorties complétaient son look. Le look jeune et élégant de Halle

Bailey a attiré tous les regards. Sa robe bleue éthérée, sans bretelles, était signée Dolce & Gabbana. Sa jupe transparente était accompagnée d'un bustier qui lui couvrait la poitrine. Janelle Monae avait pour sa part choisi une robe Vera Wang. Le haut noir sans bretelles était complété par une jupe orange. Un collier ras-de-cou en tissu de couleur noire ornait son cou. Jamie Lee Curtis avait choisi quant à elle une robe à manches longues de Dolce & Gabbana. La couleur de sa robe épousait celle du nouveau tapis blanc cassé des Oscars.

Harvey Guillen et Harry Shum Jr ont fait une entrée remarquable. Le premier portait un manteau à volants de Christian Siriano orné de brocart argenté. Harry arborait une veste de soirée blanche munie d'une large ceinture et de bordures noires. Harvey Guillen, l'une des stars du film Le Chat potté 2, a déclaré que son costume était le premier créé par Christian Siriano pour un homme de grande taille. Ce long manteau orné s'évasait à la taille. Il évoquait la série vampirique What We Do in the Shadows («Ce qui se passe dans l'ombre»), dans laquelle Harvey, joue le rôle de Guillermo, le personnage que les fans préfèrent.

Report d'une tentative de lancement de la première fusée imprimée en 3D



Le lancement de la première fusée imprimée en 3D, prévu samedi à Cape Canaveral en Floride, a de nouveau été reporté en raison de problèmes techniques, mais l'engin semble «en bon état», a précisé son constructeur.

Ce vol inaugural était très scruté, car il pourrait, en cas de succès, contribuer à révolutionner l'industrie du lancement.

La fusée, appelée Terran 1, est développée par l'entreprise Relativity Space. La fenêtre de tir s'étendait de 13H00 (18H00 GMT) à 16H00 locales mais, après plusieurs tentatives, le décollage a été reporté.

Les moteurs de la fusée non habitée étaient en cours d'allumage quand un problème d'automatisation a contraint la société à interrompre le décollage. Une nouvelle tentative a eu lieu peu après, mais le lancement a été à nouveau interrompu en raison de problèmes de pression au deuxième étage de la fusée, a tweeté la société.

«L'équipe s'est donnée à FOND aujourd'hui et nous en ferons de même lors de la prochaine tentative. Plus d'informations à venir sur la nouvelle date de lancement», a-t-elle écrit, après avoir assuré que «d'après une

analyse initiale des données, le véhicule est en bon état».

Lors de la fenêtre de tir, le compte à rebours a également été mis sur pause quand un bateau privé a pénétré dans la zone de sécurité.

Une première tentative de lancement mercredi avait déjà été annulée à la dernière minute en raison d'un problème technique. Le but du premier vol test est de prouver que l'engin peut résister à la pression d'un décollage, et de récupérer un maximum de données pour la suite du développement de ces fusées, moins chères et plus faciles à fabriquer, selon la compagnie.

Au total, 85% de la masse de la fusée a été imprimée en 3D, et l'entreprise vise dans le futur les 95%.

Les avantages sont multiples: réduire les coûts et simplifier le processus de fabrication, tout en offrant une plus grande flexibilité. Avec ses grands robots d'impression 3D, la compagnie affirme diviser par 100 le nombre de pièces par rapport à une fusée traditionnelle. Elle met aussi en avant la rapidité de la méthode: 60 jours, de la matière première au produit fini.

La fusée Terran 1 est haute de

33,5 mètres, avec un diamètre d'un peu plus de 2 mètres. Son premier étage comporte neuf moteurs, également imprimés en 3D, et son deuxième étage, un moteur.

Carburant «du futur»

Elle utilise du méthalox comme carburant, un mélange d'oxygène liquide et de gaz naturel liquéfié (essentiellement du méthane). Si elle réussit à atteindre l'orbite terrestre samedi, il s'agirait de la première fusée utilisant ce carburant à y parvenir.

Relativity Space, qui a pour vision de long terme de participer au développement d'une humanité multi-planétaire, fait valoir qu'il s'agit du carburant «du futur», et le plus facile à produire sur Mars. Les fusées en développement Vulcan de United Launch Alliance, et Starship de SpaceX, doivent également utiliser ce carburant.

La fusée Terran 1 doit être capable de placer 1.250 kg en orbite terrestre basse. Mais ce premier vol ne contient pas de charge utile.

Relativity Space développe également une plus grosse fusée, Terran R, capable de transporter 20.000 kg jusqu'en orbite basse.

Une date de lancement n'est pas prévue avant 2024.

La société, basée à Long Beach, a déjà signé pour 1,65 milliard de dollars de contrats, selon Tim Ellis, le jeune patron de l'entreprise, qu'il a cofondée en 2015.

La majorité de ces contrats concerne la fusée plus grosse Terran R. L'un d'eux a été passé avec l'entreprise OneWeb, qui veut fournir un accès internet depuis l'espace grâce à une constellation de satellites.

Ce type de fusée «moyenne-lourde est clairement là où l'opportunité de marché la plus importante se trouve pour le reste de la décennie, avec une pénurie énorme actuellement dans cette classe de charge utile», avait tweeté Tim Ellis mardi.

Un opérateur de satellite peut attendre des années avant d'obtenir une place dans les grosses fusées d'Arianespace ou de SpaceX. Des dizaines de start-up se sont lancées ces dernières années sur le marché pour répondre à la demande.

FOrBeS Middle eAST :

L'Algérien Abdelouahed Kerrar dans le Top100 des leaders du secteur de la Santé

Le prestigieux magazine économique Forbes vient de dresser le Top 100 meilleurs leaders du secteur de la Santé établis dans la région du MENA. Cette nouvelle sélection réunit les dirigeants les plus influents. Notamment, dans les domaines de l'industrie pharmaceutique, des installations et équipements médicaux et des investissements dans les soins de santé.

Ce top 100 de Forbes concerne des dirigeants venant de 11 pays de la région du MENA. Les Émirats arabes dominent le classement avec 44 personnalités, suivies par l'Arabie Saoudite avec 26

leaders et l'Égypte avec huit dirigeants dans le secteur de la santé. Abdelouahed Kerrar représente l'Algérie dans la section de ce prestigieux magazine.

Classement Forbes Middle East : qui est Abdelouahed Kerrar ?

La sélection de Forbes qui réunit les 100 leaders de la Santé dans la région du MENA, comprend également une présence algérienne. Il s'agit de Abdelouahed Kerrar, Président directeur général du groupe algérien Biopharm, qui présente plus de 27 ans d'expérience dans le secteur de l'industrie pharmaceutique,

écrit le magazine Forbes. Dans ce Top 100, le PDG de Biopharm occupe la 27e place. Enfant de la capitale Alger, Abdelkader Kerrar a décroché son doctorat en médecine, spécialité chirurgie générale, avant d'intégrer l'hôpital public, où il y travaille jusqu'en 1994. En cette année également, le médecin algérien décide de quitter son poste de travail pour intégrer l'entreprise Biopharm. Il y gravira les échelons de la responsabilité et fera apprentissage des différents métiers, jusqu'à atteindre le poste de chef de projet industriel, puis celui de directeur national des ventes



et du développement. En 2003, il décide de créer Humain Heath information (HHI), qui active dans la promotion et l'information médicale. Mais aussi de créer, en 2005, Biopure, une société de distribution des produits pharmaceutiques. Suite à l'intégration de ces deux

sociétés au groupe Biopharm, Abdelouahed Kerrar devient son directeur général. Il est aussi membre fondateur de l'Union nationale des opérateurs de la pharmacie (UNOP). Et de l'Association des distributeurs pharmaceutiques algériens (Adpha).

LOndreS :

L'Algérienne Fella Bouti remporte un concours d'entrepreneuriat féminin

La femme algérienne est à l'honneur au mois de mars et le moins qu'on puisse dire, c'est qu'elle brille autant à l'étranger qu'à l'intérieur du pays. Fella Bouti, une jeune doctorante algérienne qui a gagné un concours sur l'entrepreneuriat féminin à Londres en est un excellent exemple. La fondatrice d'« Ecodalle » s'est vue récompensée pour ses efforts

ce 8 mars dans la capitale britannique. Fella est originaire de Biskra, où elle a effectué ses études et décroché un doctorat en sciences de l'agriculture. Elle met ensuite son savoir-faire au service de l'entrepreneuriat, et crée sa propre entreprise de dalles écologiques appelée « Ecodalle ». Le principe repose sur le recyclage des matériaux d'agriculture ; les dalles sont

fabriquées à base de résidus de culture et sont utilisées en construction et autres. Avec son idée ingénieuse et respectueuse de l'environnement, Fella remporte le premier prix du concours « Unlock her Future » organisé par le groupe britannique Bicester Collection. Le concours vise à glorifier l'entrepreneuriat féminin et les concepts ayant un impact socio-environnemental fort.

renTrée liTTérAire du MALi 2023 :

L'écrivain algérien Mohamed Abdallah primé

Il y a quelques jours, Bamako a clôturé la rentrée littéraire du Mali, en attribuant trois prix pour les meilleurs de ses lauréats. En effet, cet événement, qui célèbre sa 15e édition sous la thématique « décloisonner l'Afrique », a connu la participation de nombreux écrivains, universitaires et chercheurs venus des quatre coins du monde.

Durant cette dernière édition, la rentrée littéraires du Mali a permis l'octroi de trois grands prix. À savoir le prix Moussa Sow, le prix de l'Union européenne du premier roman et le prix Ahmed Baba. Cette

année, ce dernier a été attribué à un jeune écrivain algérien.

L'écrivain algérien Mohamed Abdallah décroche le prix Ahmed Baba 2023

Depuis sa création en 2015, la rentrée littéraire du Mali invite les différents écrivains, artistes et chercheurs à célébrer les livres, leurs idées et leurs mots. La 15e édition a connu la participation de plusieurs écrivains. Dont l'Algérien Mohamed Abdallah qui a été primé durant cet événement.

En effet, le jury de la rentrée littéraire du Mali a décidé d'attribuer le prix Ahmed Baba à l'Algérien Mohamed Abdallah

pour son roman « Le vent a dit son nom ». Au bout de ses 25 ans, ce jeune écrivain a réussi à succéder à Nassuf Djailaïni, qui a reçu le même prix, l'an dernier.

Une nouvelle distinction, attribuée à l'unanimité, pour le jeune écrivain algérien, qui s'ajoute à son compte après le prix Assia Djebar qui lui a été également accordée en 2022. Pour rappel, Mohamed Abdallah est aussi l'auteur de trois autres livres. Dont « Aux portes de Cirta ».

Par ailleurs, c'est grâce à son roman « Le vent a dit son nom » que Mohamed Abdallah a réussi



à décrocher le prix Ahmed Baba à Bamako. Ce dernier roman, raconte Oran lors d'un temps d'automne en 1954, et donne une version complexe de l'histoire et une réalité saisie sous différents aspects. Et tente d'apporter des réponses à plusieurs questions

concernant l'engagement, mais aussi l'appréciation de l'art et l'éducation des plus jeunes. Dans son roman, Mohamed Abdallah qui œuvre comme un historien avec une plume d'écrivain, raconte également un peu de lui-même.